

**REVUE DE PRESSE
EXPOSITION *BÊTES DE SCÈNE*
(À PARIS!)**



**FONDATION
VILLA
DATRIS**
POUR LA SCULPTURE
CONTEMPORAINE
ESPACE MONTE-CRISTO
PARIS

BÊTES DE SCÈNE

LES ANIMAUX DANS LA
SCULPTURE CONTEMPORAINE **À PARIS !**

14 MARS - 12 JUILLET 2020
PROLONGATION
2 SEPTEMBRE - 20 DÉCEMBRE 2020

ESPACE MONTE-CRISTO
Fondation Villa Datris / PARIS
9, rue Monte-Cristo 75020 Paris

ENTRÉE LIBRE ◀◀
#betesdesceneParis

Retrouvez toutes les infos en ligne fondationvilladatris.fr

L'œuvre d'art est protégée par le droit de propriété intellectuelle. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fondation Villa Datris est formellement interdite.

Contact presse: Maison Message

Les journalistes présents au vernissage

Liso Campana - Via Grand Paris
Bénédicte Duhalde - Indépendante
Sylvie Dupuis - Art Press
Annie Grandjanin - Annie all music
Véronique Grange-spahis - It Art Bag
Karin Hemar - Luxe
Claude Lisbona - Nargis
Marie Plantin - Pariscope
Jean-Louis Poitevin - tk-21
Clémence Varene - Toute La Culture

Les journalistes qui ont vu l'exposition

Isabelle Vatan - Télérama
Olivier Frégaville - L'Œil d'Olivier
Sylvie Fontaine - Artais
Chantal Verin - Aralya
Maia Bouteillet - Paris Mêmes
Sarah Meneghello - Artistik Rezo
Christian Noorbergen - Artension
Christelle Granja - Socialter
Livia De Leoni - Exhibart

NB: à noter que le vernissage presse de l'exposition qui a eu lieu le vendredi 13 mars 2020, dans un contexte pré-confinement, a réuni 10 journalistes sur les 39 journalistes qui s'étaient annoncés (75% de chute)

SOMMAIRE

TÉLÉRAMA SORTIR, *En lieu sûr, Espace Monte-Cristo*, le 17 juin 2020

ELLE, *Animaux et sculpture*, le 20 juin 2020

EUROPE 1, *Entre chien et loup*, diffusion le 20 juin 2020

VERSION FEMINA, *Drôle de bestiaire*, le 15 juin 2020

LA GAZETTE DROUOT, *Les animaux dans la sculpture contemporaine à la Fondation Villa Datris*, le 20 juin 2020

PARIS MÔMES, *Bêtes de scène*, 13 mai 2020

BEAUX ARTS, *Des réouvertures dès le mois de mai*, 13 mai 2020

CONNAISSANCE DES ARTS, *Les fétiches pop de Laurent Perbos*, le 07 octobre 2020

CONNAISSANCE DES ARTS, *déconfinement: quand vont rouvrir les musées, expositions et monuments à Paris?*

LES LETTRES FRANÇAISES, *L'art de la seconde vie*, le 20 juin 2020

ARTAIS, *Bêtes de scène, le grand renversement*, 09 avril 2020

BEAUX ARTS MAGAZINE, *Paris / Fondation Villa Datris, Espace Monte-Cristo*, Avril 2020

PARISCOPE, *Quand la sculpture contemporaine s'empare du motif animal...*, le 18 mars 2020

L'OEIL D'OLIVIER, *Les animaux ont le show à l'espace Monte-Cristo*, le 09 juin 2020

POINT CONTEMPORAIN, *Les animaux montent à Paris*, le 19 décembre 2020

TOUTE LA CULTURE, *l'agenda des expositions et des galeries de la semaine du 14 mai*, le 14 mai 2020

ARTISTIK REZO, *Bêtes de scène à Paris: expo à ne pas manquer*, le 03 octobre 2020

ARTISTIK REZO, *Laurent Perbos: carte blanche à la Villa Datris Paris*, le 03 octobre 2020

ARTISTIK REZO, *Ce week-end à Paris du 09 au 11 octobre*, le 08 octobre 2020

ARTISTIK REZO, *L'agenda culturel du déconfinement*, 17 mai 2020

ARTISTIKREZO, *Exposition Bêtes de scène à Paris! les animaux dans la sculpture contemporaine à l'Espace Monte-Cristo*, le 03 mars 2020

SORTIR À PARIS, *Top des expositions gratuites à Paris en octobre 2020*, le 13 octobre 2020

SORTIR À PARIS, *Bêtes de scènes, réouverture de l'exposition de l'Espace Monte-Cristo*, le 16 septembre 2020

SORTIR À PARIS, Les bons plans du week end, 14 mai 2020

SORTIR À PARIS, *Bêtes de scène, l'exposition animale à l'espace Monte-Cristo*, le 13 mai 2020

SORTIR À PARIS, *Bêtes de scènes, fermeture de l'exposition de l'Espace Monte-Cristo*, le 11 décembre 2020

ARTS IN THE CITY, *Le top des expositions gratuites de la semaine*, le 20 mai 2020

ARTS IN THE CITY, *Fermeture exceptionnelle - Bêtes de scène à l'Espace Monte-Cristo*, le 11 mars 2020

PARIS SECRET, « *Bêtes de scène* » à *l'Espace Monte Cristo*, le 20 mai 2020

LA MUSE, EXPO *Bêtes de scène*, réveillez la bête sauvage qui sommeille en vous!, le 04 décembre 2020

L'INFO DURABLE, *Réouverture des musées: quatre expositions engagées à découvrir*, le 23 mai 2020

PARIS LIGHTS UP, Juin 2020: un déconfinement culturel réussi avec ces 10 expos dans l'Est parisien, le 9 juin 2020

LE COURRIER DE L'ATLAS, *Bêtes de scènes, réouverture de l'exposition*

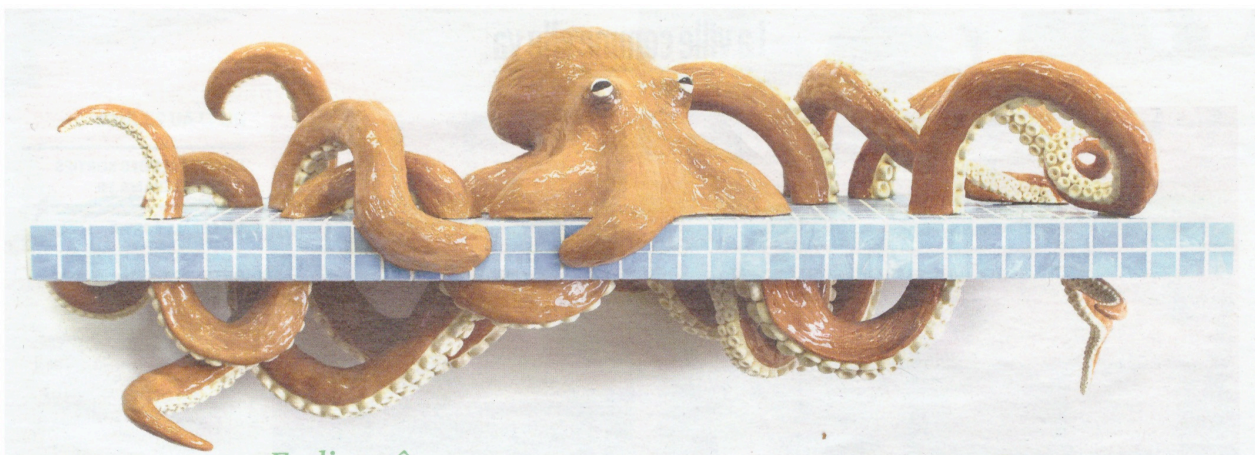
LOISIR À MAG, « *Bêtes de scène* »

FOMO-VOX, *Bêtes de Scène arrivent à Paris! Fondation Dattais-Espace Monte Cristo*, le 03 mars 2020

EVENSI, *Bêtes de scène, l'exposition animale à l'Espace Monte-Christo*

WORLD ART FOUNDATION, *Fondation Villa Dattis: « bêtes de scène à Paris! Animals in contemporary sculpture »*

Le 20 juin 2020
Par Isabelle Vatan



En lieu sûr

ESPACE MONTE-CRISTO

Petit frère de la Villa Datris, cet ancien atelier de ferblanterie accueille un épatant bestiaire.

Fermé le lendemain de l'ouverture de sa nouvelle expo, « Bêtes de scène », l'Espace Monte-Cristo est l'un des premiers lieux parisiens à avoir à nouveau accueilli les visiteurs, le 15 mai, leur offrant masque et gel hydroalcoolique à gogo. Caché derrière une porte cochère bleue, cet ancien atelier de ferblanterie de 250 mètres carrés respire le Sud avec sa façade ocre. Petit frère de la Villa Datris, à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse), il présente depuis 2014 une partie de la collection de sculptures de la fondation privée du même nom, créée en 2011. Un véritable bestiaire y attend le visiteur. Deux poules, l'une de Richard Di Rosa,

la seconde signée César, cohabitent avec une *Lampe coq*, de Jean Tinguely. Sous cloche, les oiseaux naturalisés de Laurent Perbos, flanqués d'un masque de catcheur ou la tête couverte d'un sac en papier, font mouche. Mi-animal, mi-enfant, la *Sentinelles* en bronze de Françoise Pérovitch trône au milieu d'un minicarré de verdure dans le patio. À l'étage, on croquera un drôle de poulpe en céramique débordant d'une étagère, un renard avec des bandages et deux trophées qui interpellent. La tête d'éléphant géante, constituée de déchets en plastique, du street artist portugais Bordalo II, semble dialoguer avec celle d'un lion, réalisée avec des caisses de munitions par le Russe Dimitri Tsykalov. Une arche de Noé surprenante, qui mérite le détour. — **I.V.**

■ « Bêtes de scène » à Paris | Jusqu'au 12 juil., puis du 2 sept. au 20 déc. | Du mer. au dim., 11h-18h30 ; visites guidées sam. 11h sur réservation | Espace Monte-Cristo, Fondation Villa Datris, 9, rue Monte-Cristo, 20^e, 01 48 17 60 60 | Entrée libre.

ELLE

PAR **SABINE ROCHE**

ANIMAUX ET SCULPTURE

Cette expo autour du thème fédérateur des animaux plaira aux grands comme aux petits. Et après notre long enfermement, on appréciera la réflexion des 27 artistes réunis dans « **Bêtes de scène** » autour de l'idée de la cage et du masque, du nichoir et de la fragilité. Invité spécial, le sculpteur Laurent Perbos a créé des œuvres habitées par des oiseaux, comme ce « Mononoké » en partie caché par la « Sentinelle », de Françoise Pétrovitch. Il y a beaucoup à contempler et à apprendre dans cette expo qui dure jusqu'au 12 juillet et reprendra de septembre à décembre.

Jusqu'au 12 juillet puis du 2 septembre au 20 décembre. 9, rue Monte-Cristo (20°).
fondationvilladatris.fr





Radio: Europe 1

Emission: Curieux de nature

Journaliste: Allain Bougrain-Dubourg

Diffusion : samedi 20 juin à 6h50

<https://www.europe1.fr/emissions/entre-chien-et-loup>

VERSION femina

Le 15 juin 2020

Paris et moi

DRÔLE DE *bestiaire*



Duck 2, Dionisis Kavallieratos

Entre l'homme et l'animal, c'est un long roman qui dure depuis la nuit des temps. En témoignent les peintures rupestres de Lascaux et de Vallon-Pont-d'Arc que détourne, en les animant, Samuel Rousseau. Il est l'un des 29 artistes français et internationaux qui ont investi l'Espace Monte-Cristo. À voir 57 sculptures et nouvelles acquisitions de la Collection Fondation Villa Datriis réunies dans l'exposition « Bêtes de scène ». Sur un mode souvent ludique, ces œuvres interrogent la « bête » qui sommeille en nous. Le pouvoir destructeur de l'être humain éclate avec ce renard empaillé, déjà mort donc, à qui Pascal Bernier met des bandages, un éléphant fait de déchets en plastique par Bordalo II ou un lion composé de boîtes de munitions par Dimitri Tsykalov. Laurent Perbos, qui a droit à une carte blanche, opte pour la satire avec ces petits oiseaux portant casque de gladiateur ou masque de catcheur mexicain. Il se fait plus grave avec d'autres volatiles, à la blancheur immaculée, qui pleurent de l'eau colorée (des larmes de sang ?). Beau et poétique. M.H.

Jusqu'au 12 juillet. Prolongations du 2 sept. au 20 déc. (à confirmer) à la Fondation Villa Datriis Paris - Espace Monte-Cristo, 9, rue Monte-Cristo, 20^e. 01 48 17 60 60. fondationvilladatriis.fr/betesdescene-paris. Entrée libre.

Le 20 juin 2020
Par Virginie Chuimer

Les animaux dans la sculpture contemporaine à la fondation Villa Datris



Samuel Rousseau (né en 1971), *Paysage rupestre*, 2017, vidéoprojection, lauze, acier et peinture noire, 80 x 35 x 18,5 cm, collection Fondation Villa Datris.

À l'espace Monte-Cristo, l'exposition «Bêtes de scène à Paris !» est un morceau choisi de celle ayant eu lieu l'an passé à la Villa Datris, à L'Isle-sur-la-Sorgue (voir *Gazette* n° 23 du 14 juin 2019, page 277). À travers cinquante-sept pièces et vingt-neuf artistes – du collectif Art Orienté Objet à Mark Dion, en passant par Joana Vasconcelos, Françoise Pérovitch, Samuel Rousseau et bien d'autres –, elle explore notre rapport ramifié et complexe à l'animal. Au rez-de-chaussée, la carte blanche confiée à Laurent Perbos présente *The Birds*, une volière futuriste dont les hôtes ont perdu leur ramage chatoyant, pleurant des larmes de couleur. Au sein de la première section, intitulée «On reconnaît l'oiseau à son chant», ses autres oiselets emprisonnés sous cloche, à l'esthétique surréaliste dérangeante, questionnent nos travers et ambivalences, non loin d'étranges congénères dus à César, Richard Di Rosa ou encore Tinguely. À l'étage, les chapitres suivants, «Miroir aux alouettes» et «Les gros poissons mangent les petits», continuent à sonder les profondeurs de ce bestiaire, appréhendé comme une grande fable métaphorique que n'aurait pas reniée Jean de La Fontaine. *Les chiens ne sont pas tristes*, notamment, installation sous forme d'un film et d'un néon de David Teboul, évoque la relation entre Freud et son chien Jo-fi. Plus loin, *Farm Set Piglets*, de Pascal Bernier, pointe l'absurdité d'une industrie alimentaire massive, et *l'Accident de chasse - Renard* du même artiste, présentant un goupil empaillé et pansé, marque les esprits. Pris de remords, l'homme voulait-il ici réparer l'irréparable ? Au travers de nombreuses techniques faisant la part belle aux objets, cette arche de Noé revisitée, aux multiples effets de miroir, résonne de manière troublante comme une prémonition, en cette fin d'un confinement ayant vu dans le monde entier les animaux réinvestir les villes.

Fondation Villa Datris
Espace Monte-Cristo, 9, rue Monte-Cristo, Paris XX^e, tél. : 01 48 17 60 60
Jusqu'au 12 juillet et du 9 septembre au 20 décembre 2020.
fondationvilladatris.fr

Par Maïa Bouteillet
Le 16 mai 2020

Bêtes de scène

L'Espace Monte-Cristo, dans le XXe arrondissement, est l'un des premiers lieux d'art à rouvrir à Paris, hormis quelques galeries. Et l'expo Bêtes de scène vaut carrément le coup d'œil.

Un mot sur le lieu : installé dans une ancienne ferronnerie, à deux pas de la place de la Réunion, l'Espace Monte-Cristo est à la fois vaste et pas trop grand, lumineux et accueillant. Ouvert au public depuis près de 3 ans, ce lieu privé, qui porte le nom de la rue qui l'abrite, présente régulièrement la collection de la Fondation Villa Datris, située à l'Isle-sur-La-Sorgue, dans le Lubéron. Très prisé par les écoles du quartier, l'Espace Monte-Cristo est l'un des rares lieux d'art du vingtième arrondissement.

Des animaux dans la sculpture contemporaine, il y en a de toute sorte. Des néons en cage évocateurs de Laurent Perbos, qui bénéficie d'une carte blanche et investit une partie du rez-de-chaussée de l'Espace Monte-Cristo, à l'impressionnant éléphant en éléments de plastique récupérés de Bordalo II, Bêtes de scène offre un parcours des plus variés. De l'animal métaphore, ou miroir de nos comportements humains, à l'animal exploité en passant par l'animal qui est en nous, les œuvres sont multiples, sensibles, terribles ou drôles.

Ne manquez pas, en haut de l'escalier, les nichoirs HLM d'Antonio Gagliardi, en vous penchant un peu vous verrez qu'ils ont réellement servis : les petits locataires y ont laissé des traces. En passant devant la drôle de pieuvre de salle de bain de Sébastien Gouju, admirez la minutie du serpent à plume de Kate MccGwire, étrange et fascinant.

On aime particulièrement les œuvres de Pascal Bernier : son renard pansé (Accident de chasse) qu'on a envie de caresser et ses porcelets démultipliés (Farm set Piglets) qui, observés sous tous les angles, pointent les limites de l'industrie agro-alimentaire. N'hésitez pas à passer sous la toise de Céline Cléron qui à travers son Conseil de révision nous invite à nous mesurer aux animaux souvent pensés comme inférieurs...Au total ce sont 57 sculptures de 29 artistes français et internationaux qui sont présentées.

Avec masques, disponibles à l'accueil si vous avez oublié le vôtre, et gel hydro-alcoolique à tous les étages, on découvre des animaux dans la sculpture contemporaine, et il y en a de toute sorte...

Maïa Bouteillet

ART ORIENTÉ OBJET, Albatros, 2017, Collection Fondation Villa Datris,
Photo Franck Couvreur

Françoise PETROVITCH, Sentinelle, 2015, Collection Fondation Villa Datris - © Franck Couvreur



BeauxArts

Par Maylis Celeux-Lanval et Inès Bettiaux
Le 13 mai 2020

AGENDA

Musées, centres d'art, patrimoine... Le calendrier des réouvertures en Île-de-France

Par **Maïlys Celeux-Lanval** et **Inès Boittiaux** • le 13 mai 2020

Après des semaines d'incertitudes et de projets annulés, en France la vie culturelle reprend (très) progressivement. Musées et galeries, contraints de fermer leurs portes à l'annonce du confinement, se préparent à accueillir à nouveau le public et ce dans le respect des mesures sanitaires imposées par cette crise inédite. Alors que depuis quelques jours certaines réouvertures sont annoncées, comment s'y retrouver et s'organiser ? Chaque jour, Beaux Arts fait ici le point sur la situation.

Des réouvertures dès le mois de mai



C'est l'une des bonnes nouvelles du déconfinement. Même si l'Île-de-France reste classée en « zone rouge », quelques musées, fondations, centres d'art et sites patrimoniaux rouvrent dès le mois de mai. À Paris, **l'Institut Giacometti**, installé dans le 14^e arrondissement, vous accueille à partir du **15 mai** (les billets sont à prendre en ligne obligatoirement) pour découvrir l'exposition « À la recherche des œuvres disparues ». **Le même jour, l'Espace Monte-Cristo** installé dans le 20^e arrondissement ouvre « Bêtes de Scène », un parcours concentré sur les animaux dans la sculpture contemporaine. À la fin du mois, le **25 mai, Lafayette Anticipations**, dans le 4^e arrondissement, devrait également être en mesure d'accueillir du public dans ses espaces, actuellement investis par l'Américaine Rachel Rose.

À quelques stations de métro du centre de la capitale, dans les Hauts-de-Seine, c'est **le musée de la Carte à jouer** (Issy-les-Moulineaux) qui ouvre le bal le **13 mai** ; l'occasion de découvrir sa passionnante exposition consacrée à la voyance et à la cartomancie. Un peu plus loin, dans l'Essonne, à Villiers-le-Bâcle, **la maison-atelier du peintre des années folles Foujita** vous ouvre peut-être également ses portes à partir du **30 mai**.

Pour s'aérer l'esprit après deux mois passés entre quatre murs, offrez-vous une promenade bien méritée en bordure de la forêt de Fontainebleau, à Barbizon, où est née au XIX^e siècle la peinture de plein air : **le musée-atelier Millet** accueille **depuis le 11 mai** les visiteurs par groupe de 10. Dans les Yvelines, à Jouy-en-Josas, **le musée de la Toile de Jouy** ouvrira quant à lui à la fin du mois et nous fait d'ores et déjà la promesse de masques sanitaires en toile de Jouy vendus sur place.

Grand oublié des annonces des dernières déclarations du gouvernement, le patrimoine n'est pas en reste et certains sites prévoient également leur réouverture, à l'image du **château de Breteuil** et son jardin à la française (le **15 mai**) situé dans la vallée de Chevreuse.

Paris

Institut Giacometti, 5 rue Victor Schoelcher, 75014 Paris : réouverture le 15 mai

Espace Monte-Cristo, 9 rue Monte-Cristo, 75020 Paris : réouverture le 15 mai

Lafayette Anticipations, 9 rue du Plâtre, 75004 Paris : réouverture probable le 25 mai

Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, 75003 Paris : réouverture le 26 mai avec les expositions « Marie Bovo – Nocturnes » et « Martine Franck – Face à face » prolongées jusqu'au dimanche 26 juillet

Le 07 octobre 2020
Par Virginie Huet

Les fétiches pop de Laurent Perbos



C'est du côté de la consommation de masse que le plasticien Laurent Perbos va chercher matière à sculpter. Ses pièces technicolor divertissent autant qu'elles laissent à penser. À découvrir jusqu'au 20 décembre dans l'exposition « Bêtes de Scène » à l'Espace Monte-Cristo de la Fondation Villa Datriis à Paris.

Semblables à des crayons de couleur, vingt-cinq néons trempés dans des bains de teinture pour vitraux forment un nuancier illuminé. Côte à côte, six ballons de basket suspendus à une barre de fer dessinent une palette arc-en-ciel. Entre *Neon-Painting* (2002) et *Rainball* (2015), une foule d'installations pensées par Laurent Perbos comme des « *tableaux ultimes* », dont l'étendue du spectre chromatique ébranle les conventions de la peinture. Autant d'objets usuels « *déformés par les gestes de l'art* », censés « *matérialiser des formes au langage poétique* ».

Fétiches pop

« *Plus ils sont pauvres, plus je les dote de références* », commente Laurent Perbos, qui emprunte allègrement au mythe, à la fable, au conte ou à la grande histoire de l'art, pour que parpaings, dragibus, jantes de vélos, bouées et autres accessoires de plage opèrent leur métamorphose. Entre ses mains, les produits dérivés deviennent des fétiches pop et le champ de l'industrie pénètre celui de la sculpture. Il y a quelque chose de drôlement décomplexé dans sa façon d'assimiler un répertoire sports et loisirs à une composition de Mondrian.



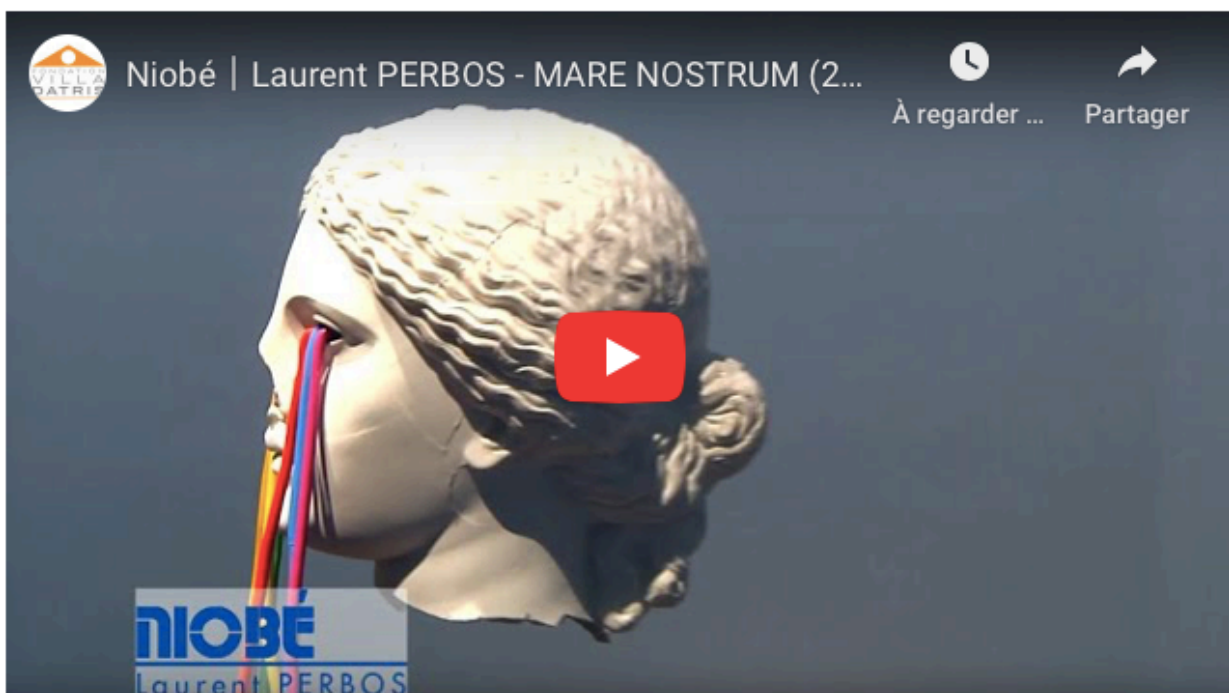
Symboliser le chant des oiseaux

Un genre ludique qui fonctionne bien dans l'espace public, où il a pris le pli de ménager des aires récréatives, pour « *les 7 à 77 ans* ». En attendant de découvrir au printemps, sur le campus de l'université de Darmstadt, près de Francfort, sa réplique de la *Vénus de Milo* dont les bras retrouvés tiennent l'un une raquette, l'autre une balle de tennis, ses volières battent de l'aile à Paris, à l'Espace Monte-Cristo de la Fondation Villa Datris à Paris. S'y dévoile un concentré de ses recherches autour de deux motifs d'élection, l'oiseau naturalisé et la cage, où des ampoules basse tension figurent une colonie d'inséparables, de canaris et de rouges-gorges. Tandis que les faisceaux de néons bigarrés n'éclairent pas mais symbolisent leur chant, seul capable de s'évader à travers les barreaux.

À voir

« Bêtes de Scène »

Espace Monte-Cristo, Fondation Villa Datris, Paris
Jusqu'au 20 décembre



Déconfinement : quand vont rouvrir les musées, expositions et monuments à Paris ?



Des réouvertures de musée dès le mois de mai

Espace Monte-Cristo-Fondation Villa Datris : réouverture le 15 mai avec l'exposition « Bêtes de scène » prolongée jusqu'au mois de décembre

Le 20 juin 2020
Par Itzhak Goldberg

ARTS

L'art de la seconde vie

« Recyclage/Surcyclage »

Fondation Villa Datriis à l'Isle-sur-la-Sorgue,
jusqu'au 1^{er} novembre

« Bêtes de scène, les animaux dans la sculpture contemporaine »,

Espace Monte-Cristo, jusqu'au 15 décembre

C'est une belle présentation. Parlant des *Beautés rangées*, Danièle Kapel-Marcovici et Stéphane Baومت, commissaires de l'exposition, écrivent : « L'acte de ranger et d'ordonner est un art en soi. Il est même la quintessence de l'art contemporain. Les artistes glanent, sélectionnent, ordonnent les déchets ou rebuts en sculptures-tableaux. Ils jouent avec les codes esthétiques de la vente, des emballages attractifs aux rayonnages de supermarchés, pour dépeindre les nouveaux paysages de notre société. »

Le titre astucieux de la manifestation « Recyclage/Surcyclage », une mise en abyme qu'on aurait pu prolonger à l'infini, illustre toute l'étendue de cette forme ouverte de créativité. Geste iconoclaste de début de siècle, de nos jours l'intrusion du réel dans le circuit artistique est devenue pratiquement la norme.

Tout commence avec les papiers collés, les collages puis les assemblages. La nouveauté réside dans la capacité de ces domaines à accueillir toutes sortes de matériaux et d'objets qui vont des métaux aux résines, des textiles aux déchets. Plus qu'avant, le choix des composants de l'œuvre est autant fonction de leurs qualités tactiles que visuelles. Les années soixante, qui inaugurent l'ère de la consumma-

tion de masse, présentent ainsi une situation paradoxale. Fabriqué en série, souvent en matière plastique, l'objet devient envahissant. Mais cette prolifération est avant tout le signe du caractère éphémère, fondamentalement précaire, de l'objet (il ne se répare plus, il se jette ; il ne s'utilise plus, il se « consomme »). Bref, il « n'est plus qu'un prétexte, scintillement, brillance transitoire entre le magasin et la poubelle » (Olivier Revault d'Allonnes).

Rien d'étonnant par conséquent si les premiers travaux d'Arman, dont une belle œuvre de 1964 est présentée à la Villa Datriis, s'intitulent *Poubelles*. L'activité essentielle de l'artiste consiste à ramasser les différents débris et rebuts urbains et à les assembler dans ses objets-tableaux. Recyclant sans fin les déchets de la société, ce ferrailleur ou ce chiffonnier d'un type nouveau rappelle le portrait que Baudelaire fait de Thomas de Quincey dans *Du vin et du haschisch* : « Voici un homme chargé de ramasser les débris d'une journée de la capitale. Tout ce que la grande cité a rejeté, tout ce qu'elle a dédaigné, tout ce qu'elle a brisé, il le catalogue, il le collectionne. » À contre-courant d'une idéologie qui divinise l'objet, Arman brise les nouvelles idoles de la grande consommation.

Ailleurs, Jean Tinguely construit des systèmes mécaniques gratuits à l'aide de matériaux récupérés dans les chantiers. Un équilibre étrange émane des formes d'une stabilité puissante aux articulations qui semblent parfois fragiles. Les œuvres gardent une dimension ironique : celle de machines d'inutilité publique. Ici, *Inca* (1974) a tout d'un totem à l'ère industrielle.

De l'autre côté de l'Atlantique, la génération des années 1960 développa une véritable fascination pour la culture *junk*. Ce terme recouvre les matériaux de construc-

tion vieillis ou rouillés : poutres, chaînes, tuyaux, cordages, pneus, pièces mécaniques mises au rebut, épaves de voitures – tout ce qui peut entrer dans l'« esthétique du déchet ». Les artistes hantent les dépôts des ferrailleurs, empiètent dans leurs ateliers des pièces qu'ils choisissent pour leur couleur, leur surface ou leurs courbes ; ils les recourent et les reforment. Les formes sont là tout autour, disponibles, variables et multipliables à l'infini, malléables, colorées – en un mot, adaptées à ce qu'on veut en faire.

Chamberlain, dont *Wizard* (2009) trône à l'Isle-sur-la-Sorgue, est explicite lorsqu'il déclare non sans humour que là où Michel-Ange trouvait du marbre partout alentour, lui trouvait de la ferraille. Rien, en effet, de plus routinier, insignifiant et banal que la ferraille dans une Amérique de la mécanique triomphante. Les morceaux d'objets au départ policés, standardisés, intacts, exposent les traces des manipulations plus ou moins violentes qui les ont détournés de leur destination originelle. Chantiers de constructions, remises, cimetières d'automobiles, immeubles en démolition sont à l'origine d'une production plastique qui s'ouvre sur l'extérieur et se projette puissamment dans l'espace de la réalité. ■

Itzhak Goldberg

NB : Depuis quelque années, la Villa Datriis a fait un petit. Baptisé Espace Monte-Cristo, ce jeune lieu parisien, situé dans le 20^e arrondissement, reprend les thèmes de la Fondation dans une scénographie différente. L'exposition *Bêtes de scène, les animaux dans la sculpture contemporaine*, a eu juste le temps de fêter son vernissage avant une fermeture dans les circonstances que l'on connaît. Visiblement, le virus n'épargne même pas les animaux. Heureusement, depuis le 13 mai et jusqu'au 15 décembre, les fauves sont lâchés.

Par Matthieu Corradino
Le 09 avril 2020

BÊTES DE SCÈNE, LE GRAND RENVERSEMENT

Par Matthieu Corradino Posté le 9 avril 2020



***Bêtes de scène à Paris !* rejoue de manière neuve à l'Espace Monte-Cristo – antenne parisienne de la Fondation Villa Datris– l'exposition présentée l'été dernier à l'Isle-sur-la-Sorgue.**

Ce *group show* montre comment les artistes invités s'effacent devant leurs œuvres, consacrées toutes à l'animal. Devenus les imprésarios des « bêtes » qu'ils représentent, les artistes poussent celles-ci sur le devant de la scène et leur laissent faire leur *show*, raconter leurs histoires.

Mises bout à bout celles-ci s'organisent en un vaste récit faisant état du Grand Renversement qui a bouleversé leur existence. Un événement qui s'est produit il y a fort longtemps, à l'aube des premières civilisations, mais dont les conséquences tragiques ne se manifestent qu'aujourd'hui, à l'heure où notre culture mondialisée, à forte dominante techno-scientifique, a généré cet univers de grande toxicité, hostile à toute vie, que le philosophe allemand Hans Jonas qualifie fort justement d'« artefact total » (*Le Principe responsabilité*).

Quel est cet événement ?

Écoutons les animaux. Contemplons la vidéo *Paysage rupestre* de **Samuel Rousseau**, qui inscrit scrupuleusement sa démarche de vidéaste dans le sillage de l'art des premiers peintres de l'humanité : les artistes-chamanes auteurs des figures animalières des grottes de Lascaux et de Pont d'Arc. On y voit des hardes innombrables de bisons et de chevaux déambulant majestueusement sur terre : en ces temps-là, les animaux étaient rois. Obligés de les chasser, les humains devaient éprouver quotidiennement leur infériorité physique et leur sous-développement technique.

A cette époque, leur force ne résidait pas dans leur technique mais dans leur lignage, qui en faisait les cousins de tous les animaux : êtres avec lesquels ils partageaient une culture commune, reposant sur un vaste tissu de conventions aux mailles serrées. C'est en se prévalant de ce lien de parenté qu'ils arrivaient, par l'entremise de leurs chamans, à entrer en communication avec les esprits des peuplades animales afin de négocier avec eux des services, selon des rituels bien codés. Ils utilisaient pour cela l'art des tambours, que le duo d'artistes **Art Orienté Objet** (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin) tente de ressusciter en confectionnant leurs *Tambours apotropaïques*, destinés à conjurer la catastrophe écologique actuelle, en appelant au secours les esprits de toutes les ethnies animales.

Selon ce « mode d'identification » primitif que l'ethnologue Philippe Descola nomme « animiste » (*Par-delà nature et culture*), l'homme s'identifie à l'intériorité de l'animal (son âme) et non à sa « physicalité » (son corps). Cette corporéité, il ne pourra la revêtir qu'après la mort, en se réincarnant en animal. L'impossibilité d'incarner simultanément des équipements biologiques humains et animaux est démontrée par **Rina Banerjee** grâce à une « *reductio ad absurdum* ». Ainsi, dans *Inheritance of Females*, l'artiste condamne la vaine tentative des femmes indiennes de se transformer en animaux de compagnie servant d'apparat à une société de mâles dans laquelle aucune place ne leur est consentie. Un tel projet revient à vouloir incarner une chimère : un hybride aux allures simiesques qui ne saurait avoir d'existence hors de l'imagination.

Pourtant, dans ce système de représentation animiste, l'homme n'est que le dernier-né des animaux, leur petit frère : un être frêle, enfantin, supervisé par une âme animalière géante, que **Françoise Petrovitch** figure à merveille dans sa sculpture *Sentinelle*. En ces temps-là, l'animal éveille en l'homme un sentiment ambigu d'admiration mêlée à une crainte qui le tient à distance respectueuse. Il est le maître des vies humaines mais aussi leur mètre-étalon, leur unité de mesure, comme le souligne avec humour **Céline Cléron**, par ses *Toises* surmontée de crânes d'animaux.

Ce rapport se renverse toutefois du tout au tout à l'âge des grandes civilisations. Le sophiste grec Protagoras résume bien la nouvelle situation : l'homme, qui était au demeurant « l'animal le plus démuni », finit par devenir le plus puissant de tous ainsi que la « mesure de toute chose », grâce aux dons de la politique et de la technique qui lui viennent respectivement de Zeus et de Prométhée (Platon, *Protagoras*). Ainsi les civilisations s'abattent sur les animaux, surtout celle ayant pour priorité le développement des techniques : la culture occidentale (Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale II*). Au sein de cette dernière, on évolue vers un « mode d'identification » opposé à « l'animisme » primitif : le « naturalisme » (Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*). Ce nouveau paradigme exige que l'animal et l'homme aient des intériorités bien distinctes, mais que les composantes de base de leurs physicalités soient identiques – c'est de cette exigence qu'est né, en 1869, le Tableau périodique des éléments de Mendeleïev. **Kate McGwire** représente de façon intuitive cette corporalité que les hommes ont en commun avec tous les animaux, depuis ceux qui rampent sur terre jusqu'à ceux qui volent dans les airs. Dans *Paradox II*, elle est figurée par un rouleau serpentin de muscles emplumés : une musculature universelle recouvrant et motorisant tous les squelettes.

En même temps, cet animal qui apparaît désormais si proche de nous par sa chair, s'en éloigne par son âme, qui est rejetée du côté de la nature et décrétée inapte à la culture. Contrairement à l'homme qui est « perfectible », l'animal est « au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie », déclare Jean-Jacques Rousseau (*Second discours*). Ses comportements répétitifs le dénoncent comme une machine vivante inintelligente et nous autorisent moralement à en faire le cobaye de nos expériences les plus risquées. Pourtant l'animal nous demeure sympathique, car il éveille souvent notre pitié par sa chair souffrante, dans laquelle nous reconnaissons la nôtre. Une pitié, condescendante ou révoltée, que provoquent aussi en nous les bêtes empaillées recouvertes de bandages de **Pascal Bernier**, comme *Accident de chasse*.

Mais ce rejet anthropocentrique de l'animal dans la pure nature, imperméable à la culture, ne saurait durer éternellement. Chassez l'animal, il revient au galop ! Sans doute, son retour prendra-t-il une forme effrayante. Car une nouvelle nature est en train de naître de notre culture : elle est, comme la nature primitive, une « totalité automotrice » (Hans Jonas, *Le Principe responsabilité*). Cette « natura nova » a même conquis son propre territoire : le Sixième Continent, formé par tous nos déchets marins.

Mais que deviendront les animaux nés sur son sol ?

Le street artist **Bordalo Segundo** présente une tête d'éléphant façonnée à partir de déchets industriels. Ses proportions sont imposantes et son expression est menaçante, agressive. C'est un fait avéré qu'aujourd'hui de nombreuses « espèces invasives » sont nées par la main de l'homme. Séparées de leur milieu originel, transplantées dans des terres étrangères, elles prennent parfois des formes hypertrophiées, monstrueuses, dangereuses pour l'homme. Peut-être que demain des poulpes géants, animaux intelligents dont les tentacules se régénèrent peu de temps après avoir été tranchées, pourront faire intrusion dans l'intimité de nos salles de bains ? Hypothèse envisagée par **Sébastien Gouju** (*Le Poulpe*).

Enfin, le point d'orgue sur lequel finit ce grand « animals show » est exécuté par **Laurent Perbos**, présent dans les deux patios de l'Espace Monte-Cristo avec des pièces monumentales : *Mononoké* et *The Birds*. Cette dernière se dévoile sous la forme de deux grands arbres d'acier (répliques des *Cubism trees* des frères Martel, exposés à l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925) sur lesquels viennent se réfugier des oiseaux dénaturés, ayant perdu la couleur de leur plumage, mais acquis mystérieusement la capacité d'exprimer par des larmes – et non plus par des trilles – leur tristesse. Animés par un mouvement de mutuelle compassion, on les voit pleurer des larmes aux couleurs « chimiques » qu'ils prennent soin de laisser s'écouler sur les plumages de leurs voisins. Organisés par ce mouvement grégaire, ils redonnent progressivement des couleurs à leurs plumages. Ce spectacle nous laisse songeurs : contre quoi ou qui ces oiseaux albinos, si attachants au demeurant, s'organisent-ils ? Ne deviendront-ils pas demain les « oiseaux de Hitchcock » ?

Artistes : Art Orienté Objet, Rina Banerjee, Pascal Bernier, BORDALO II, Katia Bourdarel, César, Céline Cléron, Mark Dion, Richard Di Rosa, Harald Fernagu, Antonio Gagliardi, Amélie Giacomini & Laura Sellies, Sébastien Gouju, Dionisis Kavallieratos, Evert Lindfors, Kate MccGwire, Terrence Musekiwa, Ursulla Palla, Françoise Petrovitch, Samuel Rousseau, Mamady Seydi, David Teboul, Jean Tinguely, Dimitri Tsykalov, Joana Vasconcelos, Keping Wang. Carte blanche à Laurent Perbos

Commissaires : Pauline Ruiz et Jules Fourtine

Infos :

Bêtes de scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine

Prévue du 14 mars au 12 juillet 2020, l'exposition est aujourd'hui suspendue en raison des mesures actuelles. Réouverture et prolongation à suivre.

Fondation Villa Datri Paris – Espace Monte-Cristo

9, rue Monte-Cristo 75020 Paris

www.fondationvilladatri.fr

BeauxArts

Avril 2020

Par Stéphanie Pioda

EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Montpellier / Frac Occitanie

Black and White, acquis par le Frac en 2019, est un monument. Composée de douze toiles qui, alignées, mesurent 20,4 m de long, cette œuvre de l'anglo-canadienne Lisa Milroy «donne à voir la peinture comme pratique à la fois artistique et artisanale à travers le motif de l'atelier d'artiste», explique Emmanuel Delatreille, directeur du Frac et commissaire de l'exposition. «Un paysage mental imaginaire qui met en jeu la mémoire autant que les différentes modalités de représentation et de mise en image.»

«Lisa Milroy – Ensemble / Together»

jusqu'au 11 avril • 4-6, rue Rambaud • 34000
04 11 93 11 60 • www.frac-om.org

Paris / Fondation Villa Datris Espace Monte-Cristo

Un animal n'est pas toujours craquant comme dans un conte pour enfants. Chez Pascal Bernier ou chez Art Orienté Objet, il devient un rescapé ; dans les mains de Kate MccGwire, qui ajoute des plumes à un serpent, il montre sa nature à la fois séduisante et inquiétante ; quant à Samuel Rousseau, il lui redonne vie en animant les fresques des grottes préhistoriques... Cinquante-sept propositions où plane, entre autres, la crise climatique.

«Bêtes de scène – Les animaux dans la sculpture contemporaine»

jusqu'au 12 juillet • 9, rue Monte-Cristo • 75020
01 48 17 60 60 • www.fondationvilladatris.fr



Extrait du film d'animation de Mathieu Dufois, projeté au CCC OD.

Tours / CCC OD

Mathieu Dufois pousse sa maîtrise du dessin jusqu'au point de confusion où celui-ci rivalise avec la photographie. En 2018, en résidence au centre d'art du Fayoum, en Égypte, il s'est confronté à l'éblouissement du désert et a entamé des recherches autour du motif de l'ombre, qu'il restitue au CCC OD.

«Mathieu Dufois – Dans l'ombre le monde commence»

jusqu'au 14 juin
Jardin François 1^{er} • 37000 • 02 47 66 50 50
www.cccod.fr

Le 18 mars 2020
Par Marie Plantin

Quand la sculpture contemporaine s'empare du motif animal...

Une remarquable sélection de sculptures contemporaines autour du motif de l'animal s'expose en ce moment et pour un bout de temps entre les murs accueillants de la Fondation Villa Datriis à l'Espace Monte Cristo. On vous recommande vivement cette visite foisonnante qui se savourera en entrée libre dès que notre liberté de mouvement sera de nouveau la norme. L'éclectisme et la qualité des oeuvres exposées témoignent de la vitalité radieuse de cet art aux multiples terrains d'expression.



Katia BOURDAREL, Je suis une louve, 2012, Collection Fondation Villa Datriis, © Bourdarel ADAGP, Paris 2019 Photo Aeroplastics, Bruxelles

Essentiellement figuratives mais pas seulement, symboliques souvent, poétiques assurément, les oeuvres réunies résonnent entre elles, entrent en dialogue les unes avec les autres et composent un bestiaire hétéroclite déployant un large panel d'imaginaires et de techniques. Au rez-de-chaussée, on débute la visite avec quelques musts signés par des maîtres de l'Art Moderne comme la fameuse poule patineuse de César placée à proximité d'un coq à la queue ornée d'ampoules électriques, structure de métal élancée de Tinguely.

Non loin, le “Non-Oiseau” de Wang Keping, forme en bois à mi-chemin entre l’abstraction et la figuration, irradie son organicité et la douceur tactile de son matériau tandis que la poule gigantesque de Richard Di Rosa distille dans un coin son humour et ses couleurs vives. Au milieu de cette basse-cour joyeuse et rafraîchissante, Samuel Rousseau réactive les fresques rupestres des grottes de Lascaux et du Pont d’Arc en les animant via un principe de projection vidéo non pas sur écran mais sur pierre justement, comme pour mieux revenir à la source du geste ancestral. Le défilé de bêtes s’inscrit dans les aspérités du minéral, le format n’est pas grand mais il concentre l’attention avec force et ouvre des horizons spatio-temporels vertigineux. Dans la cour adjacente, une statue d’enfant à tête de chien disproportionnée de Françoise Pétrouitch nous toise depuis son perchoir à quelques enjambées de l’arbre à esprits incarnés de Laurent Perbos qui évoque indubitablement l’univers du cinéaste japonais Miyazaki et contribue à l’atmosphère magique de cette alcôve en plein air. L’artiste bénéficie d’ailleurs d’un statut particulier dans le cadre de cette exposition collective puisqu’il a été convié à une carte blanche lui permettant d’investir un espace plus conséquent que les autres. C’est ainsi que l’on peut naviguer entre plusieurs oeuvres pleines de délicatesse et de poésie, d’humour et de mélancolie. Laurent Perbos y met en scène une série d’oiseaux, certains sous cloche et détournés de façon théâtrale via l’adjonction de postiches, costumes et accessoires, d’autres délavés par la tristesse, livides sur leur arbre de métal, pleurant des larmes de peintures pastel. Certains littéralement dématérialisés de leur apparence extérieure, devenus néons ou ampoules de couleur en cage, d’autres pleurant des colliers de larmes. L’étrangeté et le lyrisme qui se dégagent de la mise en regard de ce bouquet d’oeuvres marquent l’esprit et poursuivent longtemps après. Sans parler de l’épure qui traverse chaque pièce et de l’élégance hiératique et silencieuse de certaines.

A l’étage supérieur, la sélection continue de nous interpeller, nous bousculer, nous éblouir. Comme ce fascinant serpent à plume sous vitrine de Kate MccGwire, chimère insaisissable repliée sur elle-même en de multiples circonvolutions, confinant au jeu de forme abstrait qui fait écho aux courbes tentaculaires du poulpe de Sébastien Gouju, extrait de son habitat naturel pour investir les carreaux de faïence de la civilisation. Dans la pièce à côté, en son centre, “Je suis une louve” de Katia Bourdarel, sculpture noire et lisse ornée d’un masque et d’une coiffe empruntant aux traditions folkloriques, vient nous confronter à notre propre animalité et convoquer la figure maternelle de la louve dans les mythes et légendes autant que sa sauvagerie. Un sentiment paradoxal nous étreint à son contact, l’animal semble à la fois domestique et indompté, proche et lointain, comme venu de temps immémoriaux nous rappeler nos racines intérieures, notre dualité et nos instincts primaires. A deux pas, trois formes en verre soufflé sont posées délicatement à même un socle blanc tels trois coquillages venus de la mer, échoués sur le sable à nos pieds pour nous chuchoter des histoires de femmes remontées des profondeurs, nous ramener, via ces conques transparentes et fragiles, l’écho enfoui de leurs voix. Amélie Giacomoni et Laura Sellies ont travaillé en parallèle le verre et l’imaginaire pour créer ces sculptures fictions, à la fois réceptacles et émetteurs, comme des fils conducteurs entre deux mondes insolubles. En hauteur, une oeuvre de Joana Vasconcelos inscrit sa présence colorée sur le mur blanc. Il s’agit d’une grenouille en céramique emmaillotée dans un carcan textile qui ne joue pas la carte de l’émancipation féminine contrairement à ses consœurs exposées dans la même

pièce mais dénonce l'enfermement domestique. Le parcours touche à sa fin mais les deux dernières salles réservent elles aussi leur lot de découvertes intrigantes et percutantes.

On est saisi par la noirceur opaque des oiseaux mazoutés de Mark Dion, scène de genre transformée en tragédie par la présence du goudron qui recouvre et pétrifie les volatiles comme fossilisés par le désastre écologique. A contrario ce sont les couleurs joviales et la taille de l'énorme tête d'éléphant murale qui alertent sur les espèces menacées par la pollution environnementale, patchwork d'objets de récupération, de déchets plastiques rassemblés pour composer le visage de l'animal. L'œuvre, malgré son apparence ludique et enfantine, devient signal d'alarme criant. Juste à côté, longilignes et verticales, les toises coiffées de crânes de Céline Cléron jouent des rapports d'échelle, de hauteur et de domination entre l'homme et l'animal. Certes, les gueules nous dépassent en taille mais elles ne sont plus de ce monde, vanités tristes et silencieuses qui viennent nous souffler en creux un peu d'humilité. L'assemblage des matières, la dimension hybride et totémique de l'œuvre, la finesse et l'épure de sa réalisation, la ligne claire et tranchée qui la caractérise, les signes et connotations qui s'en dégagent font de ce "Conseil de Révision" (tel est son titre) une incitation à la fois frontale et douce à réfléchir à notre lien au monde animal et à notre propre animalité. A l'image des autres œuvres exposées, la sculpture devient la matérialisation poétique d'une invitation à la pensée et à la rêverie par le biais du geste artistique concrétisé. Dans la dernière salle, les fourmis gourmandes d'Ursula Palla grouillent sur des écrans disposés au sol en un bûcher jouant de la répugnance et de l'obscène, banquet de billets à la symbolique puissante tandis que les Tambours apotropaïques d'Art Orienté Objet, disques brodés d'animaux accrochés à même le mur, fonctionnent comme des amulettes chamaniques visant à détourner le mauvais sort et imprègnent ceux qui s'y arrêtent de leur vive empreinte émotionnelle.

On sort de cette exposition des images, impressions, sensations et réflexions plein la tête et dans la mémoire un émouvant cortège de bêtes.

Par Marie Plantin

Bêtes de scène (à Paris)
Les Animaux dans la sculpture contemporaine
Du 14 mars au 12 juillet 2020
A la Fondation Villa Datris
Espace Monte Cristo
9 Rue Monte-Cristo
75020 Paris

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Le 9 juin 2020
Par Olivier Frégaville



Les animaux font le show à l'espace Monte-Cristo

Publié le 9 juin 2020

Fermé le lendemain du vernissage de « Bêtes de scène » pour cause de confinement, l'espace parisien de la Fondation Villa Datris a rouvert ses portes le 15 mai dernier. S'intéressant à l'image des animaux dans la sculpture contemporaine, l'exposition fascine petits et grands.

Au cœur du XXe arrondissement, dans une petite rue qui ne paie pas de mine, se cache un lieu intime autant que singulier. Entièrement refait et réaménagé en grand loft de plus de 250 m², auquel s'ajoute deux beaux patios extérieurs, l'**Espace Monte-Cristo** invite depuis trois ans maintenant à découvrir une partie des œuvres de la **Fondation Villa Datris**. Créée en 2011 par deux passionnés d'art

cruauté. Certains, à travers leur regard soucieux du bien-être animal, mettent les visiteurs face aux dangers de l'industrie alimentaire.

Les oiseaux au perchoir

Invité à une carte blanche dans le cadre de l'exposition, Laurent Perbos investit les lieux avec une bien étrange volière où les oiseaux portant masques sont mis sous cloche.



S'intéressant aux volatiles de toute plume, l'artiste plasticien d'origine bordelaise interroge notre rapport à ces mammifères ayant fait du ciel leur royaume. Si certains ont les yeux qui saignent, d'autres des têtes faites d'ampoule, tous semblent venir vers les hommes afin de les mettre face aux problématiques environnementales. Une belle manière de nous interroger sur nos rapports au monde animal.

contemporain, Danièle Kapel-Marcovici et Tristan Fourtine, dans une immense maison de famille de l'Isle-sur-la-Sorgue, cette collection s'enrichit au fil des ans et des expositions thématiques. Alors que dans le sud se prépare une exhibition sur le thème du recyclage, Paris présente quelque'une des plus belles pièces de *Bêtes de scène*, où les animaux de toutes espèces, de toutes formes sont au cœur du travail d'une trentaine de plasticiens.

Un nouveau bestiaire



Réinventant un bestiaire entre imaginaire fantasmagorique et triste réalité, François Petrovitch, Pascal Bernier ou Katia Bourdarel, Kate MccGwire ou Evert Lindsfors font d'un renard, d'une

louve, d'un éléphant, de lapins ou de fourmis des sculptures, des objets d'art fascinants. Loin de n'être qu'esthétiques, tous questionnent la place de l'animal dans notre monde. A l'heure où l'écologie devient une question centrale de nos sociétés, l'exposition rappelle la fragilité des écosystèmes, les risques avérés d'extinction massive de la faune. D'autres dénoncent la violence de la chasse, sa

Expo ludique

Confinée juste après le vernissage, l'exposition rouvre enfin au public après plus de deux de mois de fermeture. Gel et masques sont fournis à l'entrée. La jauge est limitée à dix visiteurs, ce qui permet à chacun de profiter des œuvres en toute quiétude dans cet îlot artistique loin des bruits de la ville. Une balade sur les hauteurs de Paris à ne pas manquer !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

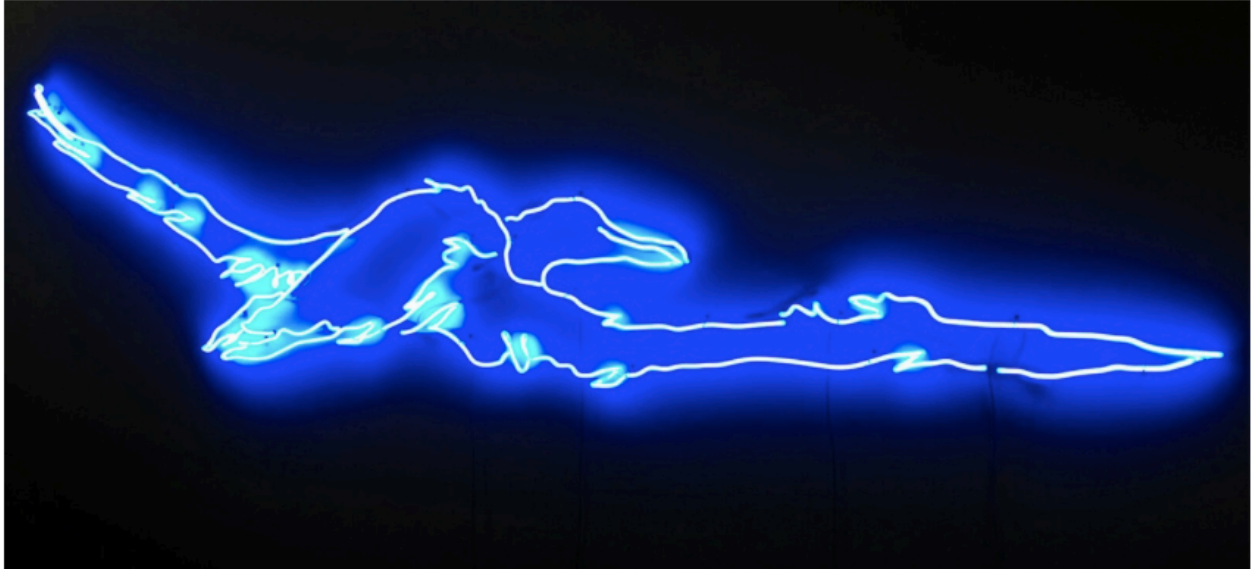


Bêtes de scène –
espace Monte-Cristo
– Villa Datriis
9, rue Monte-Cristo
75020 Paris
Du mercredi au
dimanche de 11h à
18h30
Gratuit

Credit photos © OFGDA

Le 19 décembre 2020
Par Laetitia Bischoff

LES ANIMAUX MONTENT À PARIS



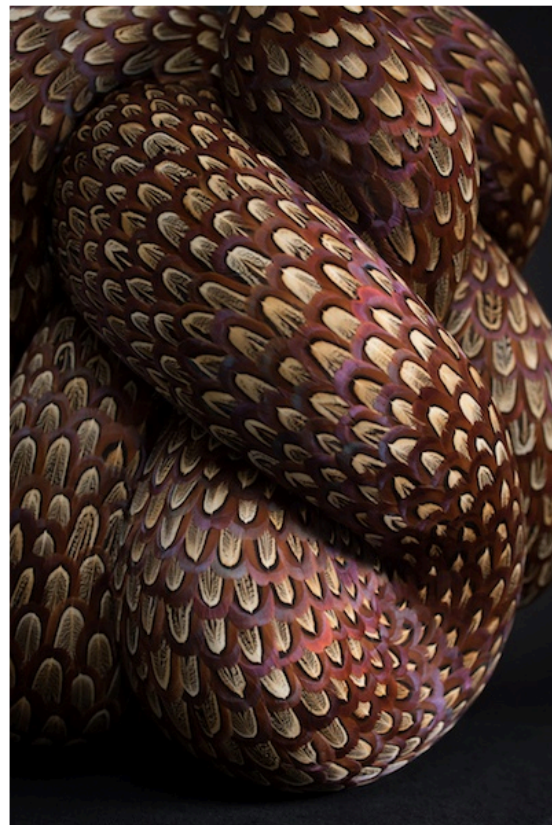
AUTOUR DE L'EXPOSITION / BÊTES DE SCÈNE À PARIS ! – LES ANIMAUX DANS LA SCULPTURE CONTEMPORAINE, ESPACE MONTE CRISTO DE LA FONDATION VILLA DATRIS

Texte de Laetitia Bischoff

Jusqu'au 20 décembre 2020, l'exposition *Bêtes de scène* rouvre ses portes pour son deuxième volet parisien dans les locaux de l'espace Monte Cristo. Pour tous ceux qui ne pourraient s'y rendre, la Fondation Villa Datris a eu la formidable idée de mettre en ligne de courtes vidéos de présentation des œuvres par les artistes-mêmes, merci pour cette initiative de médiation ouverte.



Laurent Perbos, *Geronimo IV*, 2020 *Le Duc*, 2018 *Incognito II*, 2019-
Courtesy Galerie Baudoin Le bon-Photo Bertrand Hugues



Kate MccGWIRE, *Paradox*, 2019, Collection Fondation Villa Datris, Photo
JP Bland-détail

Dans *Bêtes de scène*, se déploie une palette de regards de sculpteurs contemporains sur la figure animale, si tant est que cela existe. L'occasion pour nous de découvrir ce que l'art d'aujourd'hui retient et modèle de l'animal mais aussi d'imaginer l'animal comme mesure de l'homme. Une colonisation joyeuse s'empare de l'espace Monte Cristo. Nul rugissement certes, mais la louve s'est parée de ses plus belles légendes grâce à Katia Bourdarel. Avec de nouveaux atours à Paris, *Bêtes de scène* a laissé la statuaire qu'elle présentait dans son espace à l'Isle sur la Sorgue. Les nouveaux archétypes formels de la fourmi, de la poule de l'ours et du cerf ont laissé place à des installations jouant avec la maîtrise et la surdétermination d'objets de taxidermie.



CLERON Céline - *Conseil de Revision - 3* - ©Galerie Papillon

Céline Cléron, travaille avec les formes animales depuis de nombreuses années par le biais de la taxidermie ou de la collaboration avec des animaux vivants. L'animal est son artiste comparse. Dans *Conseil de révision*, nous voici partis « revoir l'histoire du vivant » par la prise en considération du corps du spectateur-même, il s'agit pour l'artiste de replacer « l'animal métaphoriquement, chronologiquement et symboliquement au-dessus de nous ». Nous sommes, dans le jeu artistique, « toisés » par le crâne du pélican, du sanglier et de l'antilope. La grande clarté formelle de cette artiste nous replace directement dans un rapport non dualiste avec différentes espèces.

Ainsi Laurent Perbos, à qui est offert une carte blanche pour cette exposition, propose une volière d'oiseaux hybrides, petits êtres statiques hautement réalistes qui s'approprient les espaces et les formes humaines.

La plumassière Kate Mc Quire offre quant à elle, une sculpture impressionnante entrée dans les collections de la Fondation. *Paradox II*, est une quintessence technique au service d'une étrangeté presque mouvante, vivante, et c'est tout l'élan, la vibration animale sans tête ni queue que nous approchons.



ROUSSEAU Samuel - *Paysage Rupestre - 1* - ©Franck Couvreur

De son côté, Samuel Rousseau a depuis plusieurs années fait de la projection vidéo un art matériel. L'artiste ré-anime, ré-active les dessins rupestres grâce à une technologique toute contemporaine. Rousseau redonne le mouvement animal au signe de celui-ci, l'animal se réapproprie sa propre représentation, l'auroch continue de marcher sur les drailles des parois où il fut peint.

Bêtes de scène fait entrer dans notre espace mental et sensible une réflexion sur l'animalité, l'humaine aussi. Auprès des œuvres ludiques et puissantes de Mc Quire, Cléron et Rousseau, l'espoir est nôtre d'aborder les espèces animales non-humaines avec la politesse et la cordialité d'une rencontre, et d'écrire avec elles une histoire partagée.

Bêtes de Scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine.

Du 14 mars au 12 juillet 2020

Prolongation de l'exposition du 2 septembre au 20 décembre 2020.

Commissariat d'exposition et scénographie :

Pauline Ruiz et Jules Fourtine

Espace Monte-Cristo

9, rue Monte-Cristo 75020 Paris

<https://fondationvilladatrix.fr/betesdescene-paris/>

Le 14 mai 2020
Par Louis Chiffolleau

EXPOS



L'agenda des expositions et des galeries de la semaine du 14 mai

14 MAI 2020 | PAR LOUISCHIFFOLEAU

« En mai fait ce qu'il te plait » dis le dicton, et si on faisait une expo, une vrai ? Qui dit déconfinement dit réouverture (dans le respect des nouvelles normes sanitaires) et sinon, il a toujours les expos virtuelles. Voici l'agenda des expos de la semaine.

Les expositions physiques

PARIS

BÊTES DE SCÈNE

L'exposition lancée le jour de sa fermeture (confinement oblige) réouvre ce vendredi 15 mai jusqu'au 12 juillet 2020. C'est l'espace Monte-Cristo, à Paris (XXe) qui accueille cette expo, regroupant les nouvelles acquisitions de la collection fondation Villa Datriis. À travers la sélection de 57 sculptures de 29 artistes français et internationaux, **Bête de scène** est une invitation dans un univers à la biodiversité étrange et étonnante. Les fonds marins rencontrent les animaux mythologiques pour une réflexion sur la place de l'homme, notre relation avec ces être ainsi que leur place dans la société. L'Espace Monte-Cristo fournira des masques, du gel pour se laver les mains et les visites s'effectueront en effectifs réduits. Le numéro de l'accueille est disponible pour des informations supplémentaires : 01 48 17 60 60.

Le 03 octobre
par Sarah Meneghello

ART ACTU ART CONTEMPORAIN EXPOSITION

Bêtes de scène à Paris : expo à ne pas manquer !



Salle « Les gros poissons mangent les petits » © Bertrand Hugues

L'Espace Monte-Cristo prolonge son exposition « Bêtes de scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine ». Cette drôle de faune invite à l'émerveillement et à la réflexion, voire l'indignation. À voir, en cette Journée mondiale des animaux, et jusqu'au 20 décembre.

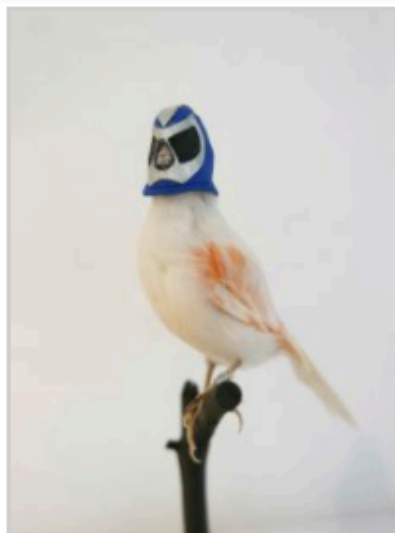
Créée en 2011 par deux passionnés d'art contemporain, **Danièle Kapel-Marcovici** et **Tristan Fourtine**, la **Villa Datris** (située à L'Isle-sur-la-Sorgue dans le Luberon) a ouvert **L'Espace Monte-Cristo**, dans le XX^e arrondissement de Paris, en 2014. Pour la 3^e année consécutive, y sont présentées les nouvelles acquisitions de la **Collection de la Fondation Villa Datris**, où **cette exposition** a déjà réuni plus de 51 000 visiteurs, en 2019.



Vue du patio « On reconnaît l'oiseau à son chant » © Franck Couvreur

Dans cet ancien atelier de 250 m², agrémenté de deux beaux patios extérieurs, **Pauline Ruiz et Jules Fourtine** proposent donc, pour ces 57 sculptures, de 29 artistes français et internationaux, une nouvelle scénographie. Le parcours, bien rythmé, nous fait traverser six salles parfaitement mises en scène.

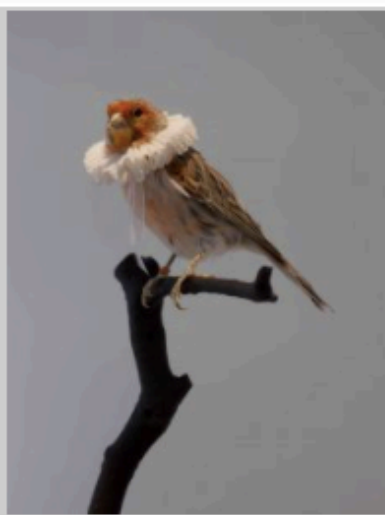
En volume, accrochées, suspendues, ces œuvres sont particulièrement bien mises en valeur. Détournés ou recyclés, les objets sont au centre de certaines réalisations. Ainsi, **Terrence Musekiwa** (Zimbabwe) utilise des clubs de golf pour créer deux serpents sur le point de frapper ou bien de s'enfuir (*Chinyoka mvhu*). Quant à **Bordalo II**, il construit des animaux avec des déchets plastiques pour dénoncer les conséquences désastreuses de la mondialisation. Mais de nombreux matériaux et supports sont représentés : terre, bois, marbre, métal, dispositifs électriques et même des animaux naturalisés.



Laurent Perbos, « Le Catcheur », Courtesy Galerie Baudoin-Lebon © Bertrand Hugues



Laurent Perbos, Visuel de l'exposition © Villa Datris



Laurent Perbos, « Le Duc », 2018, Courtesy Galerie Baudoin-Lebon © Bertrand Hugues

Laurent Perbos, qui se voit proposer une carte blanche, est un parfait exemple de la créativité dont font preuve certains artistes contemporains. Quand ses oiseaux n'ont pas une tête d'ampoule, ils sont affublés d'un casque de gladiateur ou d'un masque de catcheur. Doué pour les installations, ce plasticien français tire aussi les larmes, des visiteurs, en faisant pleurer des volatiles qui ont perdu leurs couleurs (voir l'article [ici](#)).

Bêtes, objets de fascination et sources d'inspiration

Également commissaires d'exposition, **Pauline Ruiz et Jules Fourtine** articulent le propos en trois parties, autour de titres bien choisis. D'abord, « On reconnaît l'oiseau à son chant » évoque l'animal comme objet de fascination. Les artistes leur rendent hommage sous diverses formes, depuis la préhistoire, avec les peintures pariétales, jusqu'à aujourd'hui, que ce soit avec des matériaux traditionnels revisités ou de nouveaux outils.

Ainsi, l'exposition commence par l'extraordinaire animation des fresques des grottes de Lascaux et du Pont d'Arc, à l'aide d'un ingénieux dispositif numérique (*Paysage rupestre*). Pour **Samuel Rousseau**, c'est une « *collaboration avec des artistes morts il y a 30 à 40 000 ans (...), des gens qui avaient déjà inventé la perspective, le dessin animé* ».

Le parcours se termine par des images de fourmis retransmises par des écrans empilés et posés au sol (*Tausend*, d'**Ursula Palla**) ! D'hier à aujourd'hui, du lointain au proche, du macro au micro, on garde bien nos repères, même si l'exposition nous réserve des surprises, qui vont provoquer un malaise grandissant, jusqu'à cette dernière salle, lieu de résilience.



Sébastien Gouju, « Le Poulpe » © A. Mole



Dionisis Kavallieratos, « Duck », Courtesy de l'artiste et Bernier / Eliades Gallery



Joana Vasconcelos, « Krishna » © Franck Couvreur ADAGP Paris 2019

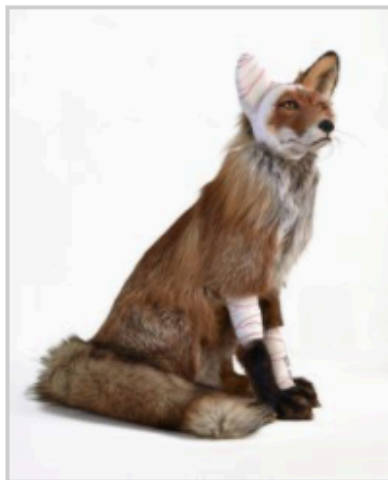
On reconnaît la patte de certains artistes visionnaires. *La Poule* (1980) en équilibre de **César** et la *Lampe coq* (1973) de **Jean Tinguely** font leur show. Mais elles cohabitent sans problème avec la *Poule jaune* de **Richard di Rosa**, à l'univers haut en couleurs. À l'étage, le *Poulpe* en céramique de **Sébastien Gouju** apporte une fantaisie débridée à un fragment d'espace domestiqué. Saviez-vous que ces drôles de bête ont, en plus d'un cerveau central, huit cerveaux périphériques dans leurs octopodes ? Plutôt inquiétant, sur une étagère de salle de bain !

Ici, les animaux sont décidément représentés sous toutes leurs coutures, comme *Krishna* (grenouille), de **Joana Vasconcelos**, faïence aux couleurs vibrantes emprisonnée dans sa délicate dentelle crochétée. Volants, grimpants ou rampants, domestiques ou sauvages, à poils, à plumes ou à écailles... On trouve des animaux réalistes, et fantastiques, à la beauté familière ou à l'inquiétante étrangeté.

Bestiaire enchanté

Dans « Miroir aux alouettes », l'animal illustre nos comportements sociaux, incarnent des valeurs humaines, comme la solidarité, avec les oiseaux attachants du grec **Dionisis Kavallieratos**, par exemple. Le suédois **Evert Lindfors** puise son inspiration dans les mythes fondateurs (*L'Arche de Noé*). **Katia Bourdarel**, qui aime mettre en scène des êtres hybrides costumés, évoque la cruauté des contes et légendes, de façon extravagante (*Je suis une louve*).

Plus sensibles, **Amélie Giacomini & Laura Sellies** explorent les mutations et métamorphoses, en questionnant, elles aussi, l'identité féminine (*Conques*). Aux aguets, la *Sentinelle* de **Françoise Pétrovitch**, créature anthropomorphe aux oreilles dressées, semble surveiller l'installation *Mononoké, ou l'esprit des choses*, de **Laurent Perbos**, arbre peuplé d'esprits simiesques. Par ces caricatures, paraboles, allégories, les artistes nous transmettent des messages forts.



Pascal Bernier, « Accident de chasse (Renard) » © ADAGP Paris 2019 Art22 Gallery Eric de Ville



Richard di Rosa, « La Poule » © Franck Couvreur ADAGP Paris 2019



Rina Banerjee, « L'Héritage des femmes » © Franck Couvreur

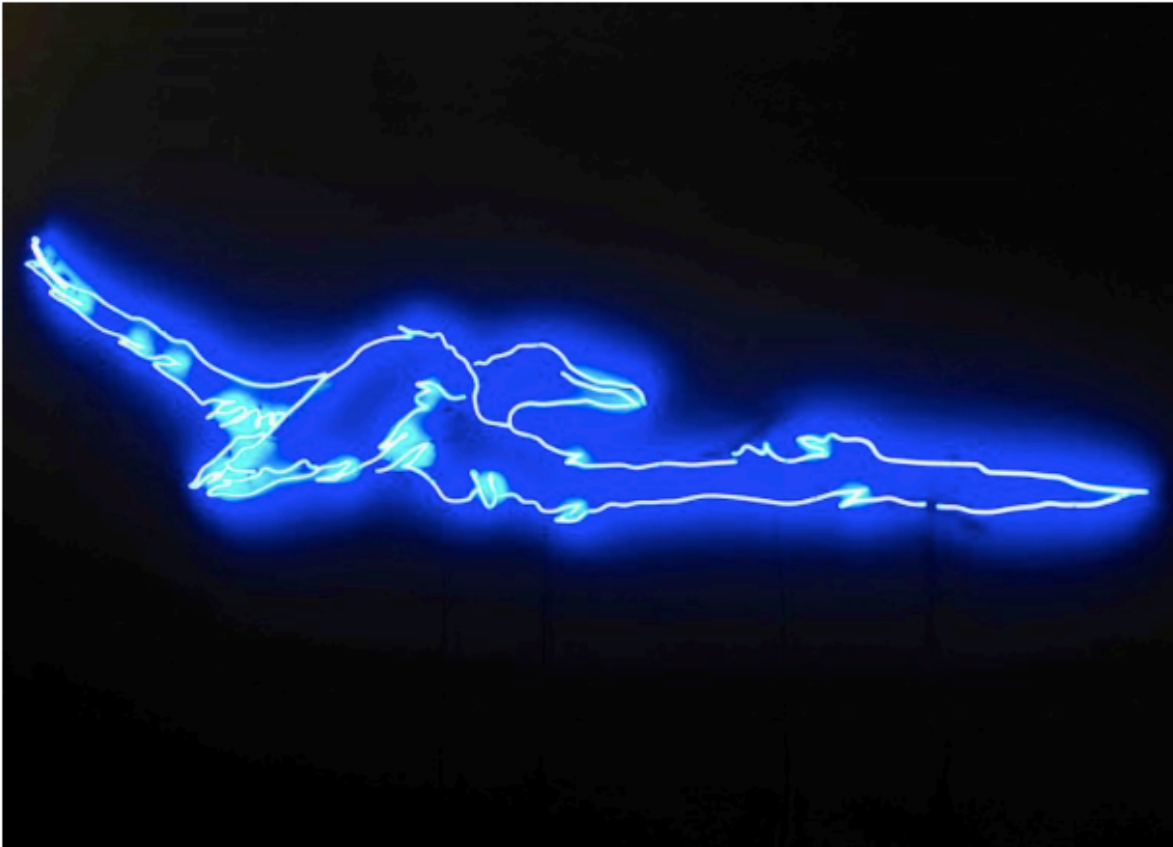
Au-delà des recherches formelles, c'est un imaginaire foisonnant qui donne lieu à de remarquables représentations. Mais la triste réalité prend le relais de la fantasmagorie. Si ces figures-là sont dotées d'un certain pouvoir, les suivantes apparaissent comme victimes de celui – dévastateur – de l'homme. Qu'ils soient forts ou vulnérables, les animaux nous ont toujours fascinés. Pourtant, une réelle menace pèse en effet sur la biodiversité et nos modes de vie engendrent une réelle souffrance (chasse, industrie alimentaire, etc.). L'exposition pose un regard critique sur la bête sauvage qui sommeille en nous.

Sauvageries humaines

C'est un singe sage, à l'allure de messager richement vêtu de la modernité qui assure la transition dans le parcours (*L'Héritage des femmes*). En habillant ses structures métalliques avec une variété de matériaux (plumes, graines, coquillages, perles de verre, fils colorés, feuilles d'or et d'argent, soie, lin, objets chinés...), l'indienne **Rina Banerjee** invente de magnifiques formes abstraites, entre animaux fantastiques et dieux protéiformes.

L'imposante tête d'éléphant du street artiste portugais **Bordalo II** (*Plastic Elephant*) semble dialoguer avec celle du lion réalisée par le russe **Dimitri Tsykalov**, macabre trophée de chasse conçu à partir de caisses de munitions (*Head*). Autre dépouille qui nous interpelle : le renard empaillé et bandé de **Pascal Bernier** (*Accident de chasse*). Quant à la nature morte figée dans le goudron de **Mark Dion** (*Water Fowl / Water Foul*), elle fait partie des œuvres saisissantes qui dénoncent le carnage. Dans un dispositif astucieux (*Farm Set Piglets*), cet artiste américain nous donne d'ailleurs à voir ce que les industriels nous cachent : la violence infligée aux animaux élevés en batterie.

Au-delà des débats écologiques, certains artistes amorcent des actes de réparation. À travers son *Conseil de révision*, **Céline Cléron** invite les visiteurs à se mesurer à ces animaux, souvent considérés comme inférieurs, replaçant ceux-ci à leur juste place, grâce aux toises. Ne vivons-nous pas dans un écosystème, où tout doit se tenir ?



Art Orienté Objet, « L'Albatros », 2017 © Franck Couvreur

Dans la série des *Tambours apotropaiques*, Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin (**Art Orienté Objet**) réalisent des objets à caractère sacrificiel pour un monde plus équitable. Tels des chamans, ils convoquent l'esprit du lynx pour sa vue exceptionnelle, celui de l'ours polaire pour sa force protectrice et celui du caméléon pour son pouvoir d'adaptation. Ce collectif est aussi l'auteur de *L'Albatros* immortalisé en néons, grâce à l'électricité (ligne à haute tension) qui lui fut toutefois fatale.

Bien que virtuelle, les fourmis de *Tausend* clôturent l'exposition de façon lumineuse, avec ces images de billets de 1 000 francs suisses grignotés.

Ursula Palla s'est inspirée d'une histoire vraie, celle d'une Chinoise qui a vu ses économies dévorées par des petites bêtes, amatrices de cellulose. Voilà, peut-être, de quoi conjurer la fin d'un monde dominé par le fric ?

Outre les visites guidées (tous les samedis, à 14h), l'équipe a concocté une riche programmation avec des propositions originales et gratuites (sauf les ateliers).

Parmi les nombreux évènements jeune public : *Visite à la lampe torche*, le 9 octobre ; atelier créatif (tout public) : *Bestiaire fantastique*, le 28 novembre ;

Pour se coucher moins bête, petite histoire des animaux dans l'art (cycle de conférences), le 2 décembre. L'accueil est chaleureux ; la médiatrice,

Léna Larrasquet, intarissable et passionnée. Venez nombreux (attention ! Places limitées, réservation indispensable).

Sarah Meneghello

À découvrir sur Artistik Rezo :

[Sculptrices - Villa Datris](#), annonce

Le 03 octobre 2020
Par Sarah Meneghello

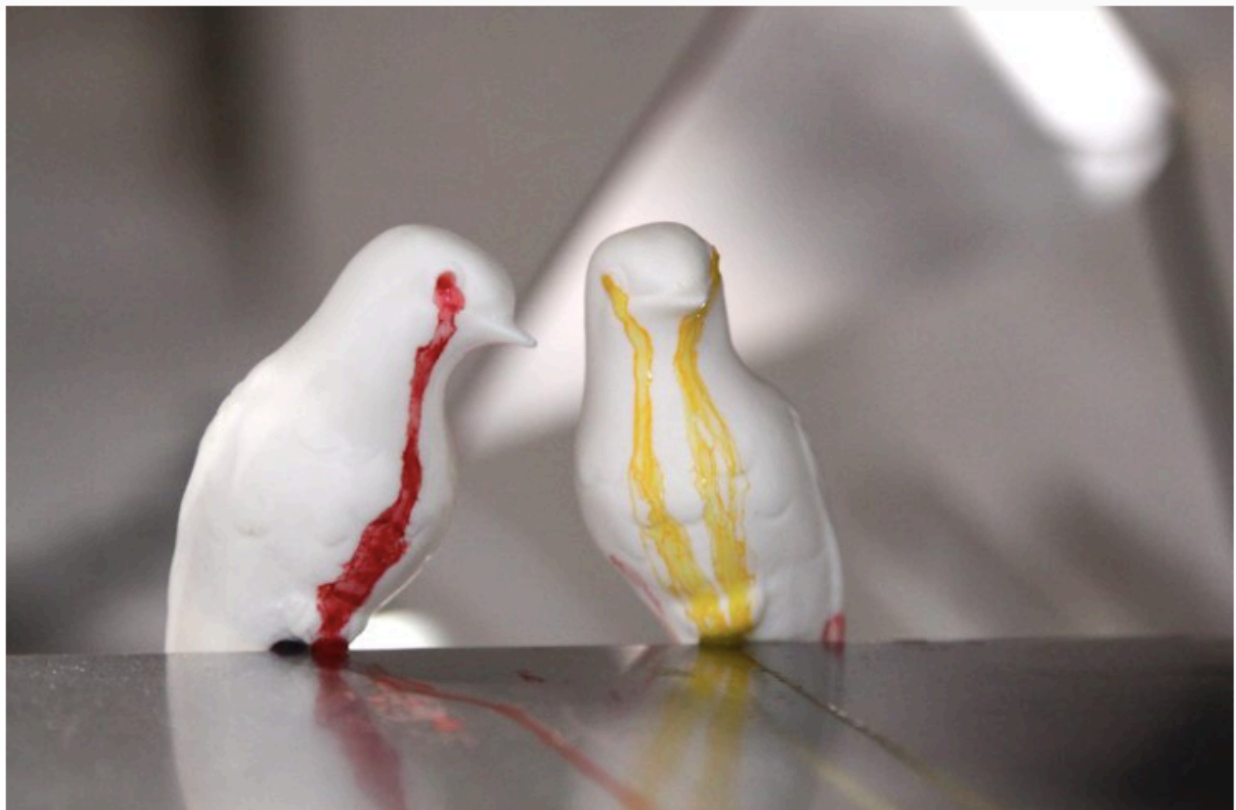
Laurent Perbos, carte blanche à la Villa Datriis Paris



Sarah Meneghello
3 octobre 2020

f Partager

Partager sur Twitter



Laurent Perbos, "The Birds", Détails, 2012, Courtesy de l'artiste © Bertrand Hugues ADAGP Paris 2020

**Bêtes de scène à Paris !
Les animaux dans la
sculpture
contemporaine**

Jusqu'au 20 Déc 2020

Tarifs :
Entrée libre

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :
01 48 17 60 60

Durée : Du mercredi au
dimanche, de 11h à 18h30

fondationvilladatriis.fr

À l'Espace Monte-Cristo (Villa Datriis Paris), Laurent Perbos a eu carte blanche pour présenter une vingtaine d'œuvres dans le cadre de « Bêtes de scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine ». Une belle découverte !

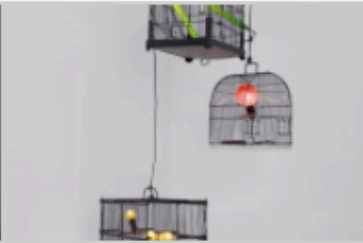
Né en 1971, Laurent Perbos vit et travaille à Marseille. Il est représenté par la Galerie Baudoin-Lebon, à Paris et Yoko Uhoda Gallery, à Liège. Fasciné par l'histoire de l'art, notamment la peinture à laquelle il fait fréquemment référence, il expose à l'Espace Monte-Cristo une vingtaine de créations récentes autour des oiseaux, figure récurrente qu'il choisit pour sa charge évocatrice dans notre imaginaire collectif. Il aime réinterpréter les mythes fondateurs. Et, pour lui, « *sculpter est une nouvelle manière de peindre* ».

Œuvres poignantes

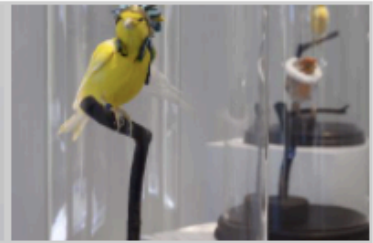
Symbole de majesté, sa pie (naturalisée) trône sur une statue antique qu'elle pille en tirant, non pas les vers du nez, mais les pierres précieuses des yeux. L'image est stupéfiante et drôle à la fois. Dorées ou colorées, les larmes de Laurent Perbos relèvent pourtant du tragique.



Laurent Perbos, "Diamonds fly away", 2018 Courtesy Galerie Baudoin-Lebon @ Bertrand Hugues ADAGP 2020



Laurent Perbos, "Canaris, rouge-gorge, inséparables", 2014, Courtesy Galerie Baudoin-Lebon © Bertrand Hugues ADAGP Paris 2020



Laurent Perbos, "L'Hoplite et Geronimo IV", Courtesy Galerie Baudoin-Lebon © Bertrand Hugues ADAGP Paris 2020

Immaculés, d'autres volatiles perchés dans un décor aseptisé (arbres en métal, répliques des *Cubism Trees*, des Frères Martel), pleurent à leur tour mais, de leurs yeux, coule une sorte de peinture injectée par une pompe enfouie sous un gazon artificiel. Ces couleurs, celles-là même qu'ils ont perdues, proviennent d'une source bien peu naturelle. Bientôt, les oiseaux perdront aussi leurs plumes ! Avant de disparaître complètement. Enfin... pour ceux qui ne sont pas menacés d'extinction ! *The Birds* a de quoi tirer les larmes, y compris des visiteurs.

Démarche poétique

Symbole de liberté, l'oiseau est souvent matérialisé par son chant. Ici, en cage, il est remplacé par des éclairages. On aimerait croire que les canaris, le rouge-gorge et les inséparables de Laurent Perbos ont réussi à s'échapper de leurs prisons suspendues. Mais, dans cette installation initialement appelée *Au-delà*, il est plutôt question du silence des oiseaux, sinon de leur éloignement, à cause de l'éclairage public. Quoi qu'il en soit, ce court-circuitage a un fort potentiel poétique.

 Au-delà... | Laurent PERBOS - BÊTES DE SCÈNE (2019)
DU 31 MAI AU 3 NOVEMBRE 2019 À L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

 #9
Copy link

EXPOSITION

BÊTES DE SCÈNE

AU DELÀ ... | LAURENT PERBOS

FONDATION VILLA DATRIS
POUR LE DÉVELOPPEMENT
ET LE BIEN-ÊTRE
L'Isle-sur-la-Sorgue

Quand il ne leur donne pas une tête d'ampoule ou de néon, Laurent Perbos en affuble d'autres de casque de gladiateur ou de masque de catcheur. Dans sa volière sous cloche, toutes les métamorphoses sont permises. Grâce à un accessoire bien choisi, une posture adaptée, il crée des oiseaux-personnages (le clown, le fantôme, le Duc...) qui dénoncent notre bêtise à vouloir domestiquer les animaux sauvages. Et c'est très percutant.

Présentation de l'artiste [ici](#).

Sarah Meneghello

Le 08 octobre 2020
Par Vanessa Humphries

Ce week-end à Paris... du 9 au 11 octobre

Bêtes de scène à Paris ! à l'Espace Monte-Cristo, prolongée jusqu'au 20 décembre

Bêtes de scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine revisite dans une nouvelle scénographie l'exposition qui a réuni plus de 51 000 visiteurs à l'Isle-sur-la-Sorgue en 2019. À travers la sélection de 57 sculptures de 29 artistes français et internationaux, elle pose un regard artistique contemporain sur l'animal : de la beauté sauvage à la bête qui sommeille en nous.

Le 17 mai 2020
Par Zoé Lunven

ART ACTU EXPO SORTIES

L'agenda culturel du déconfinement



Olivier Masmonteil © Galerie Thomas Bernard

“La réouverture des librairies, des disquaires, des galeries d’art, des bibliothèques, des médiathèques, de certains musées et monuments est possible à partir du 11 mai” a annoncé le ministre de la Culture le 9 mai. Voici donc la liste des sorties actuelles incontournables en région parisienne.

EXPOSITIONS

Bêtes de scène : L’exposition accueillie par l’Espace Monte-Cristo dans le XX^e arrondissement, a rouvert ses portes au public le vendredi 15 mai. À travers une sélection de 57 sculptures de 29 artistes différents, cette exposition nous plonge dans une biodiversité sauvage.

Leaves of Grass, à la Galerie Baudoin Lebon présente le travail de l’artiste belge Mathilde Nardone. Une exposition fleurie, sur le thème de l’herbier, comme un hommage à la nature, très symbolique après ces deux mois confinés.



Le 03 mars 2020
Par Louise Tramoni-Venerandi

Exposition Bêtes de Scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine à l'Espace Monte- Cristo



Pour la troisième année consécutive, l'Espace Monte-Cristo présente à Paris les nouvelles acquisitions de la Collection Fondation Villa Datriis.

Bêtes de scène à Paris ! Les animaux dans la sculpture contemporaine revisite dans une nouvelle scénographie l'exposition qui a réuni plus de 51 000 visiteurs à l'Isle-sur-la-Sorgue en 2019. À travers la sélection de 57 sculptures de 29 artistes français et internationaux, elle pose un regard artistique contemporain sur l'animal : de la beauté sauvage à la bête qui sommeille en nous.

[Source : communiqué de presse]

“La réouverture des librairies, des disquaires, des galeries d’art, des bibliothèques, des médiathèques, de certains musées et monuments est possible à partir du 11 mai” a annoncé le ministre de la Culture le 9 mai. Voici donc la liste des sorties actuelles incontournables en région parisienne.

EXPOSITIONS

Bêtes de scène : L’exposition accueillie par l’Espace Monte-Cristo dans le XX^e arrondissement, a rouvert ses portes au public le vendredi 15 mai. À travers une sélection de 57 sculptures de 29 artistes différents, cette exposition nous plonge dans une biodiversité sauvage.

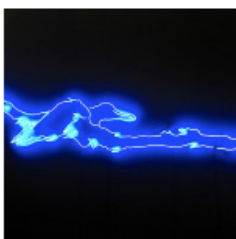
Leaves of Grass, à la Galerie Baudoin Lebon présente le travail de l’artiste belge Mathilde Nardone. Une exposition fleurie, sur le thème de l’herbier, comme un hommage à la nature, très symbolique après ces deux mois confinés.





Le 13 octobre 2020
Par Cécile D

TOP DES EXPOSITIONS GRATUITES À PARIS EN OCTOBRE 2020



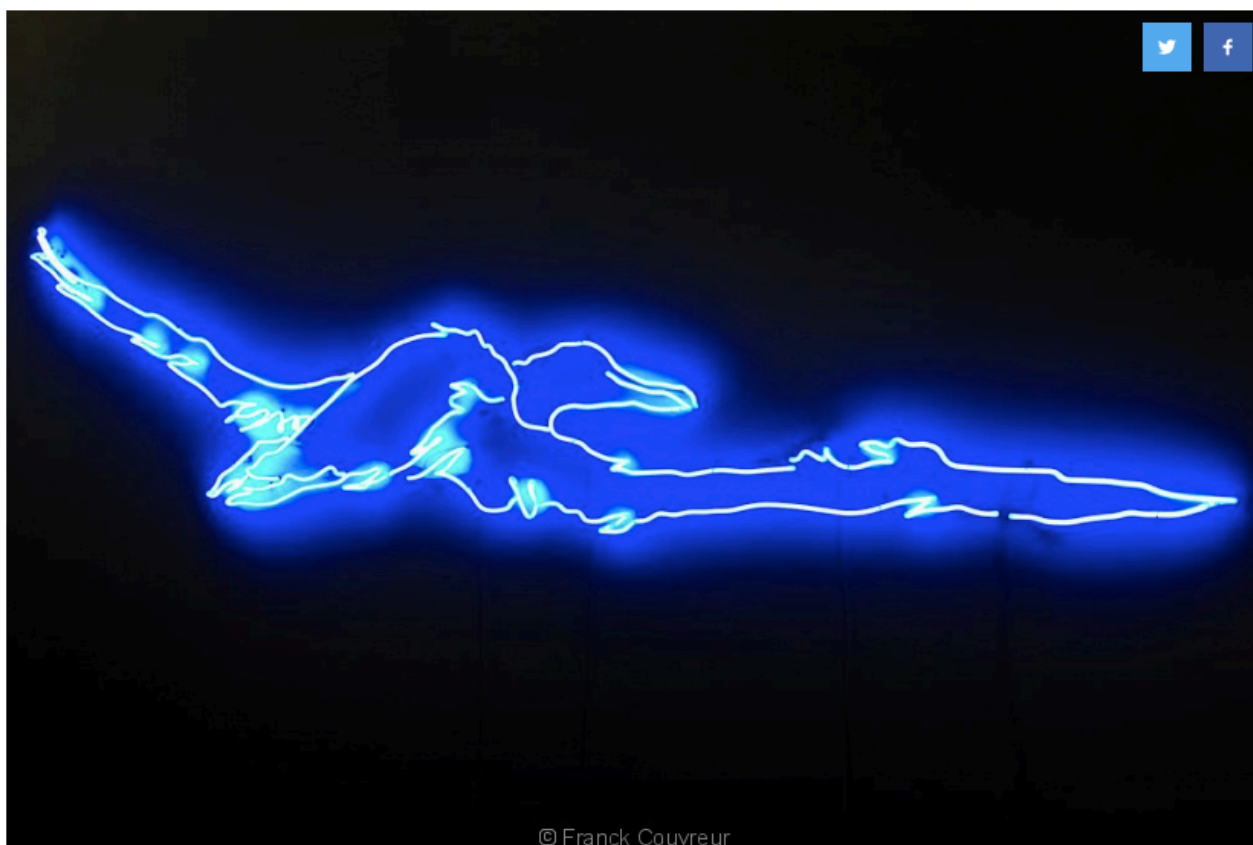
Bêtes de scènes, réouverture de l'exposition de l'Espace Monte-Cristo

L'Espace Monte-Cristo accueille l'exposition "Bêtes de Scènes". Découvrez cette exposition gratuite, qui présente plus d'une cinquantaine de sculptures d'animaux réalisées par des artistes contemporains. Dès le 15 mai 2020 et jusqu'au 12 juillet, profitez de cette exposition inédite, dont l'ouverture a été retardée par le confinement. Bonne nouvelle, l'exposition est prolongée du 2 septembre au 20 décembre !



Le 16 septembre 2020
Par Julie Minetti

BÊTES DE SCÈNES, RÉOUVERTURE DE L'EXPOSITION DE L'ESPACE MONTE-CRISTO



L'Espace Monte-Cristo accueille l'exposition "Bêtes de Scènes". Découvrez cette exposition gratuite, qui présente plus d'une cinquantaine de sculptures d'animaux réalisées par des artistes contemporains. Dès le 15 mai 2020 et jusqu'au 12 juillet, profitez de cette exposition inédite, dont l'ouverture a été retardée par le confinement. Bonne nouvelle, l'exposition est prolongée du 2 septembre au 20 décembre !

Chiens, chats, oiseaux, serpents (quelle idée), les **animaux** font partie de notre quotidien. Ils ont investi nos maisons et nos cœurs depuis de nombreux siècles. Les artistes à l'origine de l'exposition **Bêtes de Scènes** ont choisi de représenter les animaux sous toutes leurs formes, dans toutes leurs symboliques. Ces œuvres peuvent être admirées gratuitement à l'**Espace Monte-Cristo**, du **15 mai** au **12 juillet** puis du **2 septembre** au **20 décembre** 2020.

Programmée à l'origine pour le **14 mars**, l'exposition a dû fermer ses portes dès son premier jour. Fort heureusement, ce n'était que partie remise, et nous pouvons désormais visiter cette exposition. Des **masques** sont distribués à l'entrée et une fontaine de **gel hydroalcoolique** à pédale permet à tous les visiteurs de se laver les mains. Seulement **dix personnes** peuvent visiter l'exposition en même temps, n'hésitez pas à vous renseigner à l'accueil pour venir au meilleur moment.

L'**exposition** a été un succès en Provence, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Elle arrive à Paris avec une nouvelle **scénographie**, pour le plus grand plaisir des amoureux des animaux et de l'art. **Bêtes sur Scènes** rassemble quelques **57 sculptures**, créées par 29 artistes contemporains de France et d'ailleurs.

La **beauté** des animaux, leur **force**, leur sauvagerie, leur **fidélité**, leur fragilité... Chaque artiste nous révèle sa vision personnelle, intime, son rapport avec les animaux. Revisite des **grottes de Lascaux** ou du film *Princesse Mononoké*, animaux présentés comme des **miroirs** des humains et de leur **société**, les thèmes et les œuvres sont variés.

Quelques sculpteurs abordent également des problématiques plus actuelles : leurs œuvres montrent des animaux blessés, mis en dangers par la destruction de leurs **écosystèmes** et de l'**environnement**. D'autres dénoncent la violence de la **chasse** et des **industries** alimentaires à l'encontre des bêtes.

Parmi les artistes invités, **Laurent Perbos** a reçu **carte blanche** pour présenter son travail à l'**Espace Monte-Cristo**. Le sculpteur a créé une **volière** bien étrange, composée de matériaux du quotidien et retenant des volatiles à tête d'ampoule ou des oiseaux qui semblent saigner des yeux. Laurent Perbos interroge notre rapport aux **oiseaux** et nous pousse à l'introspection avec cet animal, symbole de **liberté**, que l'on enferme dans des cages.

Et pour ceux qui veulent toujours plus d'animaux et d'art, ne manquez pas les expositions qui mettent en avant nos amis les bêtes : **Araignées, Lucioles et Papillons, Baleinopolis** ou encore **Mille et une mers**.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du 15 mai 2020 au 20 décembre 2020

LIEU

Espace Monte-Cristo

9 Rue Monte-Cristo

75020 Paris 20

ACCÈS

Métro ligne 2 station "Alexandre Dumas"

TARIFS

Gratuit

SITE OFFICIEL

fondationvilladatriss.fr

RÉSERVATIONS

01 48 17 60 60

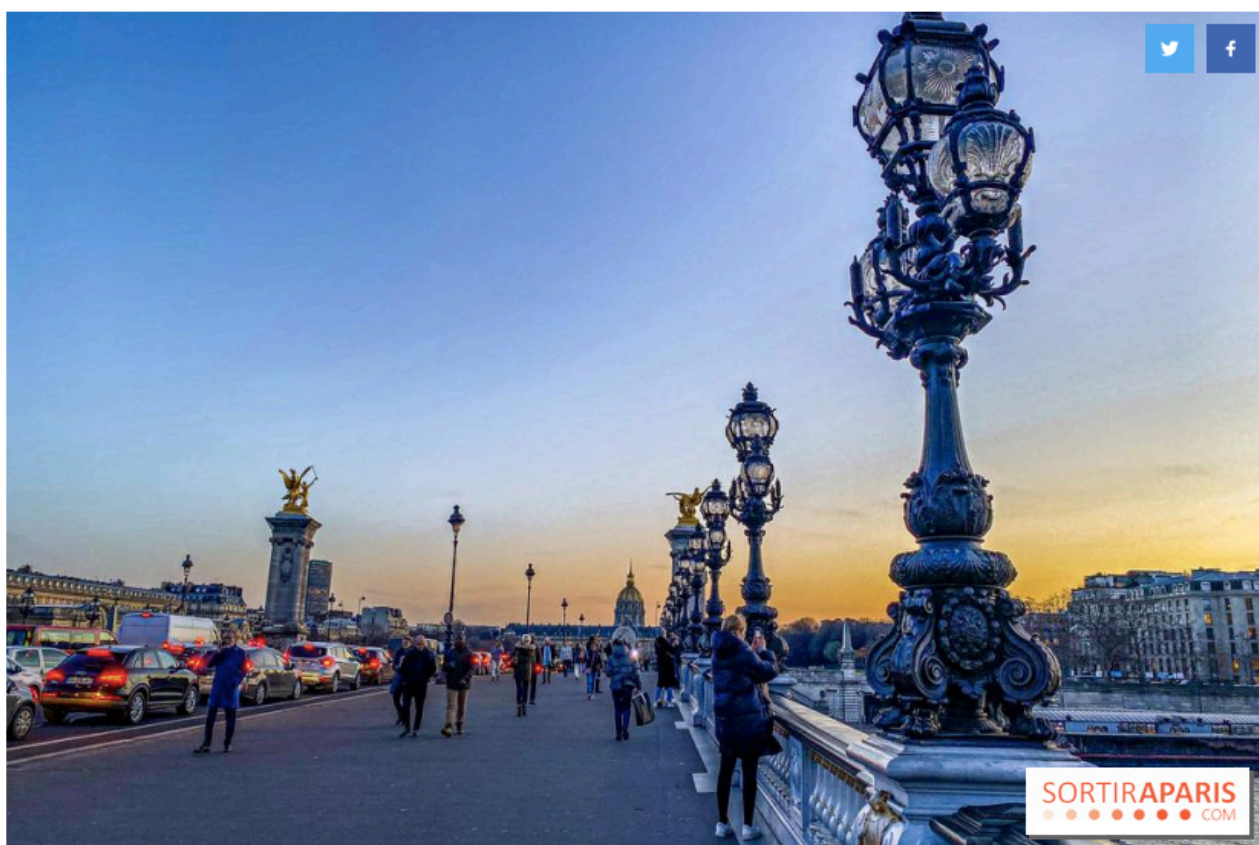
PLUS D'INFORMATIONS

L'exposition est visible du mercredi au dimanche de 11h à 18h30. Pour tout renseignement complémentaire, contactez le

01 48 17 60 60

Par Julie M.
Le 14 mai 2020

LES BONS PLANS DU WEEK END DU 15, 16 ET 17 MAI 2020 À PARIS



Dans le contexte sanitaire actuel, Sortiraparis vous recommande la plus grande prudence en limitant au maximum vos déplacements et en respectant scrupuleusement les gestes barrières et les recommandations sanitaires en ce weekend du 15, 16 et 17 mai 2020. Par ici pour découvrir nos meilleurs bons plans de la semaine à Paris ou pour s'occuper chez soi.

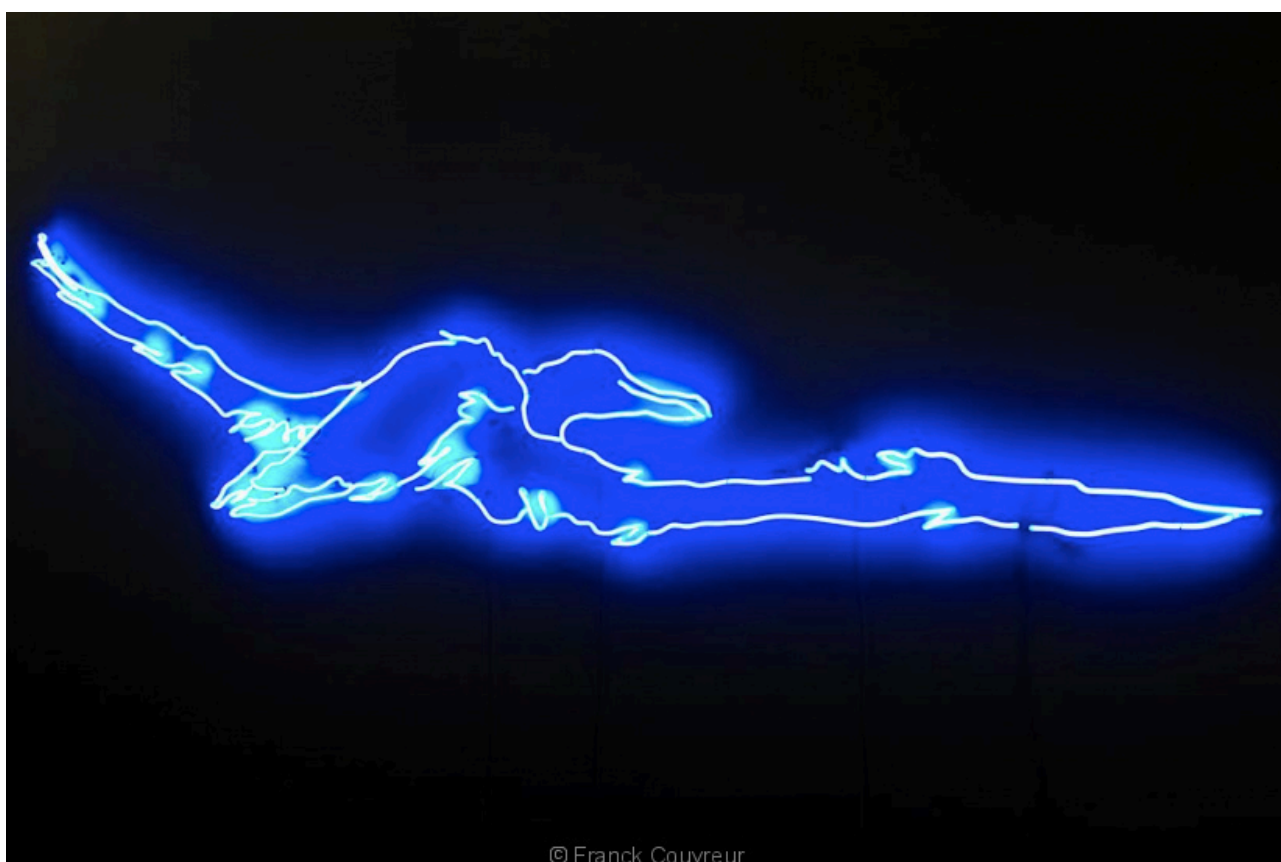
Le **déconfinement progressif** est enfin amorcé depuis lundi. Ces **15, 16 et 17 mai 2020**, les Français vont pouvoir sortir et profiter de leur **weekend** pour la première fois depuis 2 mois. Mais attention, ce n'est pas le moment de faire n'importe quoi ! Le **coronavirus** est toujours présent en **France** et à ce jour **il n'existe pas encore de traitement efficace** ! Alors veillez à respecter à la lettre les **gestes barrières et recommandations sanitaires**. Évitez les grosses embrassades et les contacts physiques avec vos proches même si cela est difficile après une séparation aussi longue. Si le **port du masque n'est pas obligatoire** partout et en tout temps, il est fortement recommandé.

Que vous souhaitiez sortir et (re)**découvrir la capitale**, vous **ressourcer au vert**, **faire un repas en famille ou entre amis** ou **rester chez vous**, Sortiraparis vous propose une sélection des **bons plans** du weekend du **vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 mai 2020**.



Le 13 mai 2020
Par Cécile D

BÊTES DE SCÈNES, RÉOUVERTURE DE L'EXPOSITION DE L'ESPACE MONTE-CRISTO



© Franck Couvreur

L'Espace Monte-Cristo accueille l'exposition "Bêtes de Scènes". Découvrez cette exposition gratuite, qui présente plus d'une cinquantaine de sculptures d'animaux réalisées par des artistes contemporains. Dès le 15 mai 2020 et jusqu'au 12 juillet, profitez de cette exposition inédite, dont l'ouverture a été retardée par le confinement. Bonne nouvelle, l'exposition est prolongée du 2 septembre au 20 décembre !

Chiens, chats, oiseaux, serpents (quelle idée), les **animaux** font partie de notre quotidien. Ils ont investi nos maisons et nos cœurs depuis de nombreux siècles. Les artistes à l'origine de l'exposition **Bêtes de Scènes** ont choisi de représenter les animaux sous toutes leurs formes, dans toutes leurs symboliques. Ces œuvres peuvent être admirées gratuitement à l'**Espace Monte-Cristo**, du **15 mai** au **12 juillet** puis du **2 septembre** au **20 décembre** 2020.

Programmée à l'origine pour le **14 mars**, l'exposition a dû fermer ses portes dès son premier jour. Fort heureusement, ce n'était que partie remise, et nous pouvons désormais visiter cette exposition. Des **masques** sont distribués à l'entrée et une fontaine de **gel hydroalcoolique** à pédale permet à tous les visiteurs de se laver les mains. Seulement **dix personnes** peuvent visiter l'exposition en même temps, n'hésitez pas à vous renseigner à l'accueil pour venir au meilleur moment.

L'**exposition** a été un succès en Provence, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Elle arrive à Paris avec une nouvelle **scénographie**, pour le plus grands plaisir des amoureux des animaux et de l'art. **Bêtes sur Scènes** rassemble quelques **57 sculptures**, créées par 29 artistes contemporains de France et d'ailleurs.

La **beauté** des animaux, leur **force**, leur sauvagerie, leur **fidélité**, leur fragilité... Chaque artiste nous révèle sa vision personnelle, intime, son rapport avec les animaux. Revisite des **grottes de Lascaux** ou du film *Princesse Mononoké*, animaux présentés comme des **miroirs** des humains et de leur **société**, les thèmes et les œuvres sont variés.

Quelques sculpteurs abordent également des problématiques plus actuelles : leurs œuvres montrent des animaux blessés, mis en dangers par la destruction de leurs **écosystèmes** et de l'**environnement**. D'autres dénoncent la violence de la **chasse** et des **industries** alimentaires à l'encontre des bêtes.

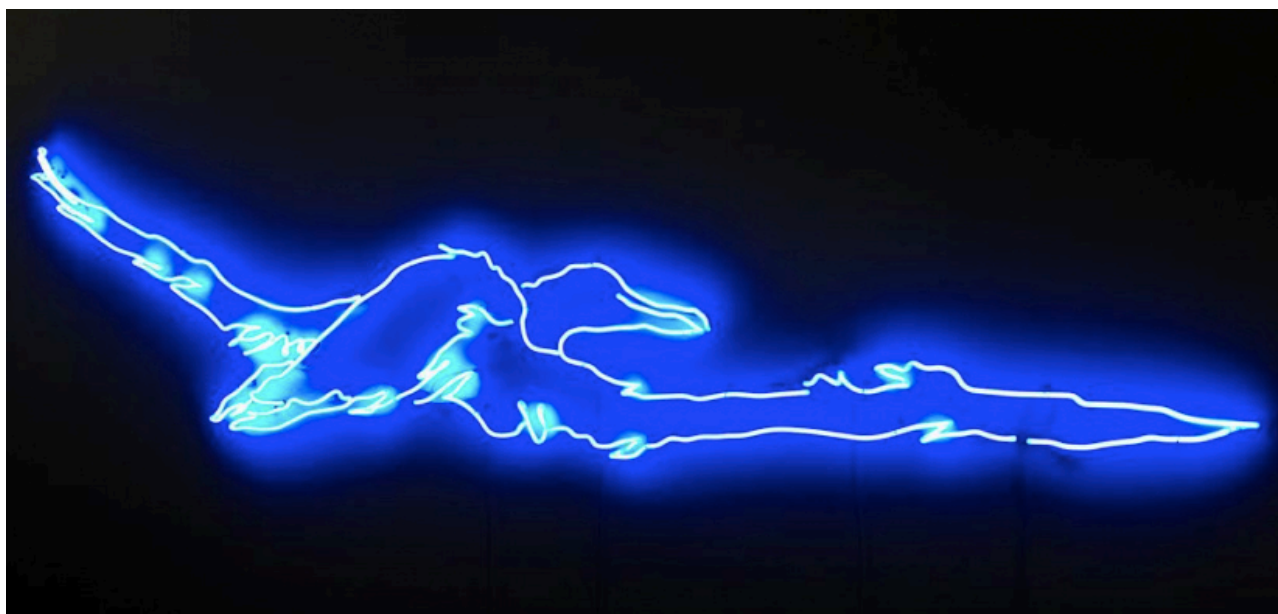
Parmi les artistes invités, **Laurent Perbos** a reçu **carte blanche** pour présenter son travail à l'**Espace Monte-Cristo**. Le sculpteur a créé une **volière** bien étrange, composée de matériaux du quotidien et retenant des volatiles à tête d'ampoule ou des oiseaux qui semblent saigner des yeux. Laurent Perbos interroge notre rapport aux **oiseaux** et nous pousse à l'introspection avec cet animal, symbole de **liberté**, que l'on enferme dans des cages.

Et pour ceux qui veulent toujours plus d'animaux et d'art, ne manquez pas les expositions qui mettent en avant nos amis les bêtes : **Araignées, Lucioles et Papillons**, **Baleinopolis** ou encore **Mille et une mers**.



Le 11 décembre 2020
Par Cécile D

BÊTES DE SCÈNES, FERMETURE DE L'EXPOSITION DE L'ESPACE MONTE-CRISTO



L'Espace Monte-Cristo accueille l'exposition "Bêtes de Scènes". Découvrez cette exposition gratuite, qui présente plus d'une cinquantaine de sculptures d'animaux réalisées par des artistes contemporains. Bonne nouvelle, l'exposition est prolongée du 2 septembre au 20 décembre 2020. L'exposition est fermée jusqu'à nouvel ordre.

Chiens, chats, oiseaux, serpents (quelle idée), les **animaux** font partie de notre quotidien. Ils ont investi nos maisons et nos cœurs depuis de nombreux siècles. Les artistes à l'origine de l'exposition **Bêtes de Scènes** ont choisi de représenter les animaux sous toutes leurs formes, dans toutes leurs symboliques. Ces œuvres peuvent être admirées gratuitement à l'**Espace Monte-Cristo**, du 15 mai au 12 juillet puis du 2 septembre au 20 décembre 2020. L'exposition reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Programmée à l'origine pour le 14 mars, l'exposition a dû fermer ses portes dès son premier jour. Fort heureusement, ce n'était que partie remise, et nous pouvons désormais visiter cette exposition. Des **masques** sont distribués à l'entrée et une fontaine de **gel hydroalcoolique** à pédale permet à tous les visiteurs de se laver les mains. Seulement **dix personnes** peuvent visiter l'exposition en même temps, n'hésitez pas à vous renseigner à l'accueil pour venir au meilleur moment.

L'**exposition** a été un succès en Provence, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Elle arrive à Paris avec une nouvelle **scénographie**, pour le plus grands plaisir des amoureux des animaux et de l'art. **Bêtes sur Scènes** rassemble quelques **57 sculptures**, créées par 29 artistes contemporains de France et d'ailleurs.

La **beauté** des animaux, leur **force**, leur sauvagerie, leur **fidélité**, leur fragilité... Chaque artiste nous révèle sa vision personnelle, intime, son rapport avec les animaux. Revisite des **grottes de Lascaux** ou du film *Princesse Mononoké*, animaux présentés comme des **miroirs** des humains et de leur **société**, les thèmes et les œuvres sont variés.

Quelques sculpteurs abordent également des problématiques plus actuelles : leurs œuvres montrent des animaux blessés, mis en dangers par la destruction de leurs **écosystèmes** et de l'**environnement**. D'autres dénoncent la violence de la **chasse** et des **industries** alimentaires à l'encontre des bêtes.

Parmi les artistes invités, **Laurent Perbos** a reçu **carte blanche** pour présenter son travail à l'**Espace Monte-Cristo**. Le sculpteur a créé une **volière** bien étrange, composée de matériaux du quotidien et retenant des volatiles à tête d'ampoule ou des oiseaux qui semblent saigner des yeux. Laurent Perbos interroge notre rapport aux **oiseaux** et nous pousse à l'introspection avec cet animal, symbole de **liberté**, que l'on enferme dans des cages.

Et pour ceux qui veulent toujours plus d'animaux et d'art, ne manquez pas les expositions qui mettent en avant nos amis les bêtes : **Araignées, Lucioles et Papillons**, **Baleinopolis** ou encore **Mille et une mers**.

Par Maxime Grandgeorge
Le 20 mai 2020

Le Top des expositions gratuites de la semaine

381
PARTAGES



Envie de sortir un peu des sentiers battus... et ce, sans dépenser un sou ?

Vous avez bien raison ! Mais que cela ne vous empêche pas de vous faire plaisir en visitant de bien belles expositions totalement gratuites ! On vous a fait une petite sélection.



* Bêtes de scène à l'Espace Monte-Cristo, Fondation Villa-Datris

349
PARTAGES



Ils nous surprennent, nous font rire, nous agacent et nous émeuvent. Véritables bêtes de scène toujours prêtes à faire le show, les animaux sont une source inépuisable d'inspiration pour les artistes. Pour s'en convaincre, il suffit de faire un tour à la Fondation Villa Datris, qui présente en ce moment 57 sculptures réalisées par 29 artistes contemporains français et internationaux en hommage à ces drôles de bestioles.

Lapin aux aguets de Françoise Péetrovitch, albatros en néons lumineux du collectif Art Orienté Objet, renard blessé de Pascal Bernier, louve folklorique de Katia Bourdarel ... Les animaux sont représentés ici sous toutes leurs coutures. Certains s'inspirent de la mythologie et des récits fondateurs – Kate MccGwire et son serpent à plume rappelant le Quetzalcoatl mésoaméricain, Evert Lindfors revisitant l'Arche de Noé –, d'autres s'intéressent à la frontière entre animalité et domesticité, comme Sébastien Gouju qui imagine une pieuvre vivant dans une salle de bain !

Laurent Perbos joue la carte de l'originalité et de l'humour en affublant un petit oiseau d'une cagoule de catcheur mexicain tandis que Samuel Rousseau revisite les peintures rupestres préhistoriques. Autant d'initiatives surprenantes qui nous invitent à reconsidérer notre rapport avec les animaux.

Funny, cute, scary ... animals always fascinate us ! Contemporary artists present their surprising animal sculptures at the Fondation Villa Datris.

ESPACE MONTE-CRISTO - FONDATION VILLA-DATRIS

Du 15 mai au 12 juillet 2020

[9, Rue Monte-Cristo, 75020 Paris](#)



HORAIRES

Ouvert

Du mercredi au dimanche de 11:00 à 18:30

TARIFS

Billets expositions temporaires

Entrée libre : **gratuit**

ACCÈS

MÉTRO

Alexandre-Dumas



Le 11 mars 2020
Par Maxime Grandgeorge

FERMETURE EXCEPTIONNELLE - Bêtes de scène à l'Espace Monte-Cristo, Fondation Villa- Datris

Espace Monte-Cristo - Fondation Villa-Datris
Du 14 mars au 12 juillet 2020



Ils nous surprennent, nous font rire, nous agacent et nous émeuvent. Véritables bêtes de scène toujours prêtes à faire le show, les animaux sont une source inépuisable d'inspiration pour les artistes. Pour s'en convaincre, il suffit de faire un tour à la Fondation Villa Datris, qui présente en ce moment 57 sculptures réalisées par 29 artistes contemporains français et internationaux en hommage à ces drôles de bestioles.

Lapin aux aguets de Françoise Péetrovitch, albatros en néons lumineux du collectif Art Orienté Objet, renard blessé de Pascal Bernier, louve folklorique de Katia Bourdarel ... Les animaux sont représentés ici sous toutes leurs coutures. Certains s'inspirent de la mythologie et des récits fondateurs – Kate MccGwire et son serpent à plume rappelant le Quetzalcoatl mésoaméricain, Evert Lindfors revisitant l'Arche de Noé –, d'autres s'intéressent à la frontière entre animalité et domesticité, comme Sébastien Gouju qui imagine une pieuvre vivant dans une salle de bain !

Laurent Perbos joue la carte de l'originalité et de l'humour en affublant un petit oiseau d'une cagoule de catcheur mexicain tandis que Samuel Rousseau revisite les peintures rupestres préhistoriques. Autant d'initiatives surprenantes qui nous invitent à reconsidérer notre rapport avec les animaux.

Funny, cute, scary ... animals always fascinate us ! Contemporary artists present their surprising animal sculptures at the Fondation Villa Datris.

PARIS SECRET

Par Charley Zaragoza
Le 20 mai 2020

« Bêtes de Scènes », à l'Espace Monte-Cristo



© Laurent Perbos, Galerie Baudoin Lebon.

Les animaux ont toujours été une **source d'inspiration** dans l'art. Omniprésents dans notre environnement (ou sommes-nous omniprésents dans le leur ?), **petites et grandes bêtes** se sont fait une place dans notre vie. Dans l'exposition « **Bêtes de Scènes** », c'est la **sculpture** animale qui est à l'honneur avec **57 œuvres de 29 artistes** internationaux. L'exposition devait se tenir du 14 mars au 12 juillet. Elle a été **prolongée jusqu'en septembre** à l'Espace Monte-Cristo. Rapport humain aux animaux, environnement et écosystèmes... Autant de **thèmes** à découvrir.

Fondation Villa Datris – Espace Monte-Cristo, 9 Rue Monte-Cristo, 75020 Paris.

Le 04 décembre 2020
Par Isabelle d'Erceville



EXPO Bêtes de scène, réveillez la bête sauvage qui sommeille en vous !

FONDATION VILLA DATRIS, ESPACE MONTE CRISTO

Du 15 DÉC. AU 20 DÉC. 2020



Réouverture le 15 décembre, pour quelques jours, vite ! Coup de coeur lamuse pour ces sculptures contemporaines d'animaux ! Vous avez trois bonnes raisons de vous précipiter pour découvrir cette exposition : gratuite, très esthétique et parfaitement adaptée aux enfants.

En effet, même si le parcours est très attractif et parfaitement documenté, un livret jeu leur est offert, il est disposé sur un support en plexiglas, très pratique, avec un crayon. Ils apprécieront les oeuvres sur lesquelles on attire leur attention, répondront aux questions posées, etc. Les plus jeunes ont à leur disposition un coloriage.

Les oiseaux tiennent en bonne place avec de multiples représentations, très variées : formes, couleurs, matériaux utilisés. Ces artistes sont très nombreux à exprimer une préoccupation environnementale, d'autres s'interrogent sur l'économie, la relation entre les humains... Tous ces artistes, français et internationaux, posent un regard artistique contemporain sur l'animal : de la beauté sauvage à la bête qui sommeille en nous !

Des visites guidées sont proposées gratuitement tous les samedis à 14h, réservation conseillée : montecristo@fondationvilladatris.com

Des ateliers, gratuits sont organisés certains mercredis et jours de vacances. N'hésitez pas à téléphoner, l'équipe est très disponible et à votre écoute.

Des activités tout public sont également organisées. Réservation obligatoire par mail : montecristo@fondationvilladatris.com

Mercredi 4 novembre, de 14h à 15h. Bêtes d'histoires ; lecture de contes et légendes. Gratuit. Places limitées.

Samedi 21 novembre de 11h à 13h. Atelier Maisons d'oiseaux. 10€ par personne (pour le matériel). Places limitées.

A 16h. Rencontre avec Antonio Gagliardi – gratuit. Places limitées.

Samedi 28 novembre, de 11h à 13h. Atelier adultes : Bestiaire fantastique. 10€. Places limitées.

Samedi 12 décembre, de 11h à 13h. Atelier : Trophées – 10€. Places limitées.

Photo Lamuse. Antonio Gagliardi. Maisons d'oiseaux. 2011.
Collection Fondation Villa Datris.

Par Clément Pedrosa
Le 23 mai 2020

CULTURE

Réouverture des musées : quatre expositions engagées à découvrir



Musée miniature et cinéma à Lyon. ©goga18128/Shutterstock

23/05/2020

Si la majorité des lieux culturels et touristiques restent fermés jusqu'à nouvel ordre, le gouvernement a néanmoins autorisé la réouverture des petits musées. ID vous propose de visiter quatre musées ré-ouverts à travers l'Hexagone depuis la levée du confinement.

Que les passionnés d'art soufflent un bon coup, les **musées** commencent à rouvrir petit à petit. S'ils ne sont pour le moment qu'une poignée sur le territoire, la levée de l'interdiction devrait se faire de manière progressive. Pour le moment, seuls les petits musées sont autorisés à accueillir des visiteurs. **Masque, gel hydroalcoolique...** toutes les conditions sont réunies pour passer un agréable moment tout en respectant les consignes sanitaires.

Espace Monte Cristo

À Paris, l'**Espace Monte-Cristo** accueille les spectateurs pour découvrir toutes sortes de sculptures d'animaux. Cette exposition gratuite nommée "**Bêtes de Scènes**" donne la part belle à une trentaine d'artistes contemporains français et étrangers, qui ont choisi de façonner nombre d'animaux, parfois avec originalité. En tout, ce sont 57 sculptures qui sont à découvrir, dont certaines dénonçant les conditions extrêmes dans lesquelles vivent de nombreux animaux dont l'**écosystème** a été détruit par l'Homme, tandis que d'autres abordent les thèmes de l'industrie alimentaire et de la **chasse**. Une exposition engagée et haute en couleurs à découvrir jusqu'au 2 septembre.





Le 9 juin 2020

Juin 2020 : un déconfinement culturel réussi avec ces 10 expos dans l'Est parisien

Les plus grands musées parisiens n'ont pas encore rouvert leurs portes ; c'est l'occasion idéale pour découvrir les galeries plus discrètes à deux pas de chez soi. Du Marais à Belleville, on vous propose de rattraper le temps perdu avec cette sélection de 10 expositions hautes en couleurs !

Exposition Collective – « *Bêtes de Scène à Paris* »

Jusqu'au 12 juillet



Duck – Œuvre extraite de l'exposition « *Bête de Scène à Paris* » à l'Espace Monte Cristo – Fondation Villa Datriis © Dionisis Kavallieratos

À travers l'exposition « *Bêtes de Scène (à Paris) – Les animaux dans la sculpture contemporaine* », la Fondation Villa Datriis permet au public parisien de découvrir à son tour les œuvres qui ont rassemblé près de 50 000 visiteurs l'an dernier dans son fief du Luberon.

Une soixantaine de pièces ont été réunies pour l'occasion à l'Espace Monte Cristo, à deux pas du Père Lachaise. Le règne animal y est mis à l'honneur à travers les sculptures de 29 artistes français et internationaux, questionnant tour à tour notre rapport à la faune et à notre environnement. Parmi ces grands noms de l'art contemporain qui font vivre les collections de la Villa Datriis, on retrouve ainsi Rina Banerjee, Katia Bourdarel, César, Kate MccGwire, ou encore Evert Lindfors.

Mercredi à dimanche : 11h-18h30

Fondation Villa Datriis – Espace Monte Cristo

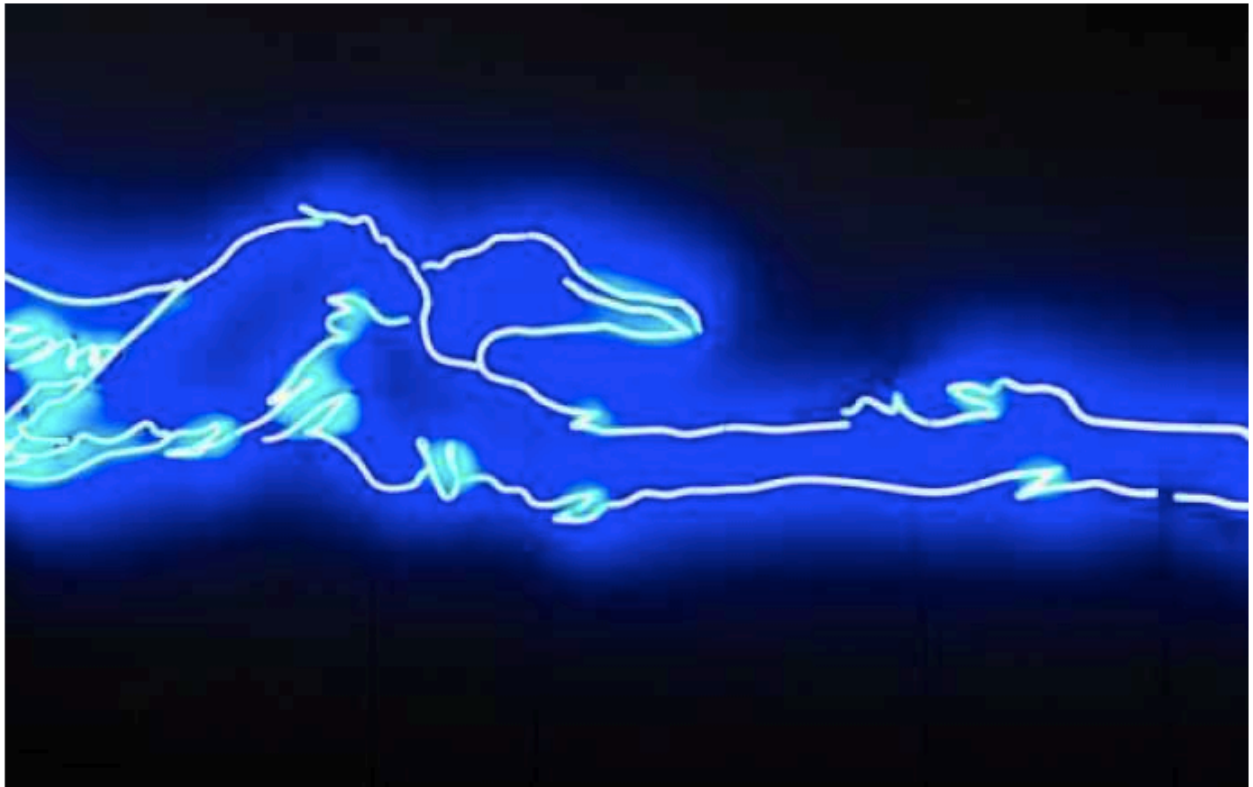
9 rue Monte Cristo, 75020 Paris

+33 (0)1 48 17 60 60

fondationvilladatriis.fr

Bêtes de scènes, réouverture de l'exposition de l'Espace Monte-Cristo

Exposition collective à Paris (France) Du 15-05-2020 Au 02-09-2020
Espace Monte-Cristo



L'Espace Monte-Cristo accueille l'exposition "Bêtes de Scènes". Découvrez cette exposition gratuite, qui présente plus d'une cinquantaine de sculptures d'animaux réalisées par des artistes contemporains. Profitez de cette exposition inédite, dont l'ouverture a été retardée par le confinement.



du vendredi 15 mai 2020 au dimanche 12 juillet 2020

NOUVELLE DATE

"Bêtes de Scène"

Les animaux dans la sculpture contemporaine

À travers la sélection de 57 sculptures de 29 artistes français et internationaux, elle pose un regard artistique contemporain sur l'animal : de la beauté sauvage à la bête qui sommeille en nous.

L'exposition qui avait été lancée le 14 mars (et qui avait donc du fermer ses portes le jour-même.../Covid-19) va pouvoir rouvrir ce vendredi 15 mai en appliquant la totalité des mesures de précaution nécessaire à l'accueil du public.

L'Espace Monte-Cristo fournira des masques, une fontaine à gel à pédale sera disposée à l'entrée, les visites s'effectueront en effectifs réduits (pas plus de 10 personnes en même temps sur le site) et un marquage au sol rappellera les distances physiques minimales.

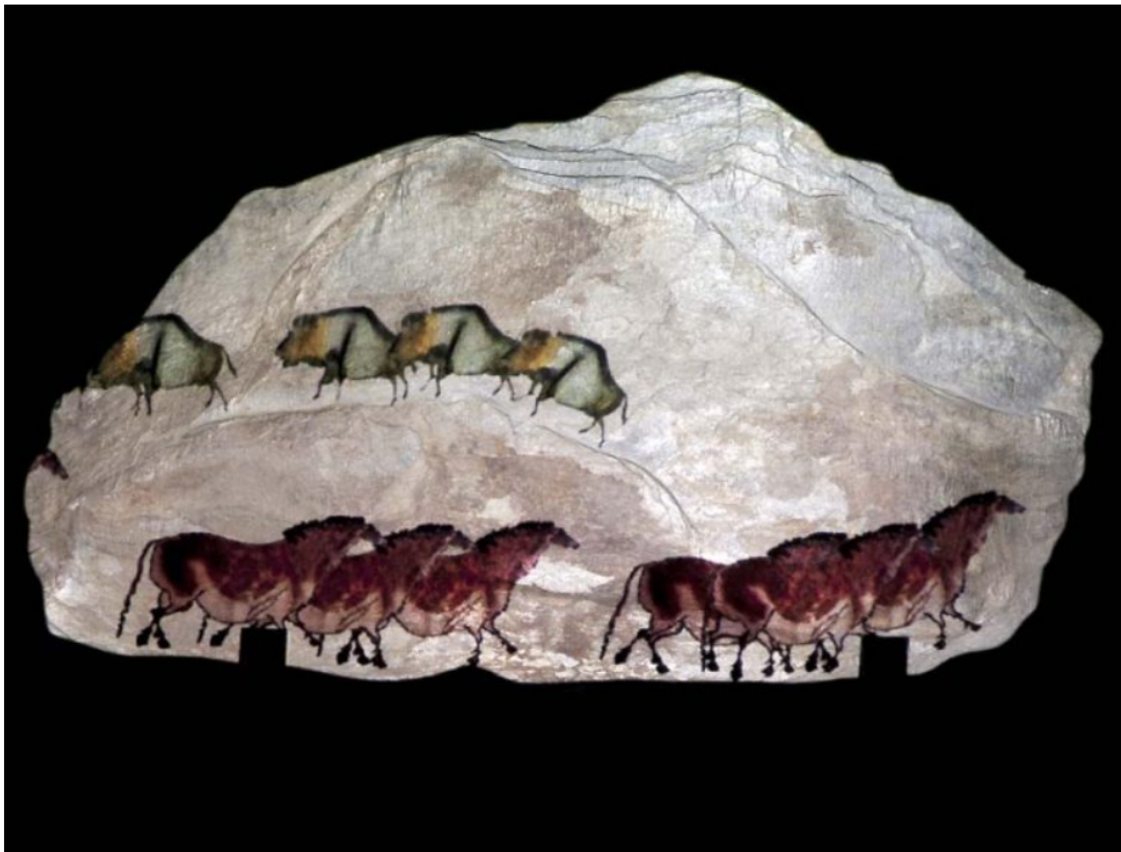
téléphone de l'accueil (01 48 17 60 60) pour préparer votre visite dans les meilleures conditions.

+ prolongation du 2 septembre au 20 décembre (à confirmer)

Le 03 mars 2020

ARTY SPOTS NEWS

Bêtes de Scène arrivent à Paris ! Fondation Datris-Espace Monte Cristo



Après un véritable succès en 2019 remporté **Villa Datris** à l'île sur la Sorgue avec 50 000 visiteurs, l'exposition **Bêtes de Scène**-les animaux dans la sculpture contemporaine, arrive à Paris à l'Espace Monte Cristo. Les 57 sculptures de 29 artistes qui avaient peuplé l'élégante villa du Lubéron et ses jardins, s'apprêtent à une nouvelle ville dans le loft de l'Espace Monte Cristo, lumineux et agrémenté de patios intérieurs.

Nul doute que ces pensionnaires à plumes et à poils vont savoir découpler nos imaginaires autour de grandes thématiques universelles que sont la domestication du règne animal (Sébastien Gouju), l'Anthropocene et l'impact humain (Art Orienté Objet), les grands mythes (Evert Lindfors, Kate MccGwire), les bestiaires (Samuel Rousseau)...

Une carte blanche à **Laurent Perbos** :

Dans le cadre de la carte blanche qui lui est confiée, Laurent Perbos investit une partie de l'espace d'exposition et présente une volière singulière, fidèle à son esthétique empruntée des matériaux du quotidien. Son installation, espiègle et poétique, est composée d'une vingtaine d'œuvres issues de ses recherches autour de l'oiseau. À travers sa démarche, il nous interroge sur la charge évocatrice de cet animal dans notre imaginaire collectif, puissant symbole de majesté et de liberté.

L'Espace Monte-Cristo à Paris :

Pour **Danièle Kapel-Marcovici** et Tristan Fourtine, il ne s'agissait pas seulement d'acheter des œuvres, de les garder en circuit fermé : « Cette collection, nous voulions la montrer, la faire vivre ! » La première étape de cette nouvelle démarche a ainsi été l'ouverture à Paris en 2014 de l'Espace Monte-Cristo, pour y exposer de façon ponctuelle une partie du fonds de la Collection, avec un focus chaque année sur les acquisitions de la dernière exposition de la Villa Datris.

L'exposition Bêtes de scène (à Paris) participe à la programmation Hors-Murs de **Art Paris Art Fair** du 2 au 5 avril 2020

Infos pratiques :

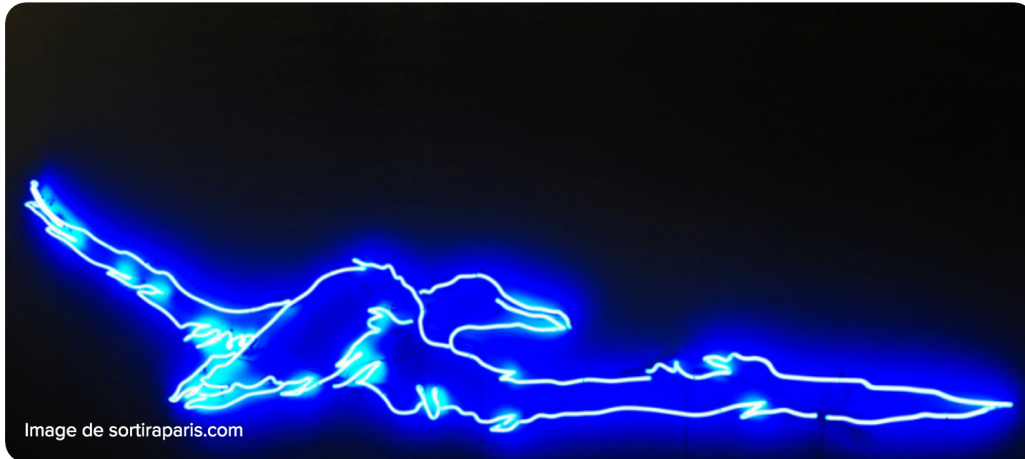
Bêtes de Scène à Paris

Fondation Villa Datris Paris – Espace Monte-Cristo

Espace Monte-Cristo : 9, rue Monte-Cristo à Paris 20e



Bêtes de scènes, l'exposition animale à l'Espace Monte-Cristo



📅 De **Samedi 14** Mars 2020 pour **Dimanche 12** Juillet 2020

Bêtes de scènes, l'exposition animale à l'Espace Monte-Cristo

FONDATION VILA DATRIS: “BÊTES DE SCÈNE À PARIS ! ANIMALS IN CONTEMPORARY SCULPTURE”

🌐 PARIS, FRANCE

📅 MARCH 14 - JULY 12, 2020



“Art does not stop being haunted by animals. »

Gilles Deleuze and Félix Guattari

For the third consecutive year, the Espace Monte-Cristo presents in Paris the new acquisitions of the Villa Datris Foundation Collection (located in L'Isle-sur-la-Sorgue in the Luberon).

Bêtes de Scène à Paris ! Animals in Contemporary Sculpture revisits in a new scenography the exhibition which gathered more than 51,000 visitors in L'Isle-sur-la-Sorgue in 2019.

Through a selection of 57 sculptures by 29 French and international artists, it takes a contemporary artistic look at the animal: from wild beauty to the beast that slumbers within us.

Exhibition curator and scenography: Pauline Ruiz and Jules Fourtine

Fondation Vila Datris

Espace Monte-Cristo

9, rue Monte-Cristo

75020 Paris, France

<https://fondationvilladatris.fr/>